

ALLIANCE FRANCOPHONE

# Lettre franco phone



© GRANGER

## SOMMAIRE

02/04

Le Conseil  
d'administration

05

Noël au Wamdé

06/09

Spécial « Malraux »

10

DjangoDor

13

Le Burkina Faso  
à Montréal

16

Jeunesse arabe

17/19

Culture

20/22

Bibliothèque

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE  
L'ALLIANCE FRANCOPHONESamedi 23 juin 2012  
à partir de 9h00Thème :  
« Francophonie  
et Latinité »

L'ALLIANCE FRANCOPHONE

PRESENTE DANS 108 PAYS SUR CINQ CONTINENTS ...

## ÉDITORIAL

Jean R. Guion  
Président International  
de l'Alliance Francophone

## Avant que la poésie ne devienne un crime...

**L**es fins et débuts d'années marquent souvent le temps des bilans et celui des bonnes résolutions.

Le temps des cadeaux aussi !

Pour l'Alliance Francophone, le plus beau des cadeaux fut celui d'apprendre l'attribution du Prix Goncourt de Poésie 2011 à notre grande et fidèle amie, Vénus Khoury-Ghata, magicienne des mots!

### « Les mots

*vol aveugle dans les ténèbres  
lucioles tournoyant sur elles-mêmes  
cailloux dans la poche du mort distrait  
projectiles contre le mur du cimetière  
ils se disloquent en alphabets  
mangent une terre différente dans chaque continent. »*

2011 avait commencé en un printemps d'espoir et de libertés pour ceux qui en furent privés si longtemps...

Mais ce sont les complices d'hier, ceux qui fêtaient la stabilité des dictateurs en échange de quelques arpents de soleil, qui se sont attribués le mérite de possibles avancées... Pas étonnant, dès lors, que 2011 se soit terminée par un hiver glacial qui gèle l'espoir et détruit les timides bourgeons de démocratie avant même qu'ils n'éclosent !

Premières victimes, encore et toujours, les femmes, qui voient leurs droits, chèrement acquis, se réduire aux noms de valeurs qui n'en sont pas !

Même au Mali, souvent cité en exemple comme modèle démocratique, le Code de la Famille vient d'être abandonné aux noms de concessions qui sont autant de renoncements aux libertés fondamentales.

## Conseil d'administration

## Une réunion importante et fructueuse



## ÉDITORIAL

Suite de de la page 1

Puisse 2012 guérir nos dirigeants et nos imprécateurs « Droit-de-l'Hommes » de leur hémiplegie intellectuelle dès lors qu'il s'agit de juger du bon exercice de la Démocratie et du respect de nos valeurs au-delà du golfe Persique !

Certes, c'est peut-être de là que viendra l'éphémère salut économique de notre vieux continent : mais à quel prix et en échange de quels sacrifices ?

Avant que le poète ne devienne un délinquant, et la poésie un crime, nous vous offrons ce poème sans titre de Vénus Khoury Ghata. Il évoque les mères, celles par qui tout commence, tout se construit, tout renaît...celles qui cicatrisent les plaies du monde, infligées à force de maladresses et d'oublis !

*Dans le village des mères  
Les journées tiennent dans un seau d'eau  
Les puits réservés aux morts qui éclaboussent les murs de  
leur silence de suie*

*Fatiguées d'essorer un temps humide  
Les femmes s'adossent à l'air  
S'adossent aux arbres entravés où les abeilles font leur miel  
entre résine et sueur*

*Les femmes du village des mères partagent leur fatigue avec  
les vents charpentiers  
Elles redressent les maisons renversées par les enfants mala-  
droits  
Quatre hivers en un répètent-elles en direction des quatre  
points cardinaux*

*Un temps à ne pas mettre une maison dehors  
Seuls les chemins sont libres d'aller là où ils veulent.*

Jean R. Guion  
www.jrguion.com

Le Conseil d'Administration de l'Alliance Francophone a eu lieu lundi 21 novembre 2011 dans la magnifique salle de la Commission des Lois du Sénat mise à notre disposition grâce à l'obligeance du Sénateur Christophe-André Frassa.



Michèle André et Jean Guion

Après avoir remercié les présents et salué la présence de Madame la ministre Michèle André, membre de notre conseil, ainsi que celles, comme observateurs, de Roger Dehaybes, ancien administrateur général de l'OIF, et d'Ablo, musicien burkinabè, lauréat du premier « DjangoDor Afrique », Jean Guion a ouvert la réunion par la cooptation, par acclamation, de Madame Vénus Khoury-Ghata, et par l'officialisation de la démission de Jean Bertho, Vice-président et un des fondateurs de l'Alliance Francophone. Une démission que tous regrettent tout en comprenant que les raisons de santé, qu'il mentionne dans sa lettre, poussent notre ami à se désengager de ses diverses responsabilités associatives.

## Prix Yvan Goll

Suite à la démission de Jean Bertho, et aux problèmes financiers que semble connaître la Fondation Goll et qu'il avance, se pose la question du devenir de l'implication de l'Alliance Francophone qui soutient ce prix depuis 15 ans (administration, communication, relations internationales...).

Un groupe de travail a été chargé d'étudier cette situation et d'en rendre compte au Président dans les deux mois. Il est composé de Béatrice Comte, Vénus Khoury-Ghata, Michèle Barbier et Patrick Jaquin.

Ce groupe est chargé de prendre contact avec Madame Nadine Albert Ronsin, présidente de la Fondation Goll, afin de savoir quelle aide nous pouvons éventuellement lui apporter pour assurer la pérennité du Prix Goll.

En fonction de ces démarches, le Président formalisera juridiquement la continuité ou la rupture du contrat qui lie l'Alliance Francophone, maître d'œuvre du Prix, à la Fondation Goll détentrice des fonds et responsable de l'exécution des volontés de Yvan Goll, et la Fondation de France, caution morale et financière. Il s'appuiera sur les conseils de Maître Christian Frémaux membre du Conseil d'Administration.

Dans le cas, regrettable, où le prix Goll s'arrêterait, les membres du groupe auront à étudier la faisabilité d'un nouveau prix francophone de jeune poésie, et/ou jeune littérature. En effet, alors que l'Alliance Francophone développe ses concours de poésie à Barcelone, Alep, Taïwan, Haïti, Burkina Faso etc... il serait regrettable de ne pas continuer à aider et promouvoir les jeunes francophones.

Jean Guion a ensuite fait un large tour d'horizon : son séjour à Montréal, ses prises de contact pour l'installation et l'officialisation prochaine d'un délégué général au Québec, sa présidence des journées africaines de Montréal (voir article page 14) et son prochain « Noël au Wamdé » où il remettra des vêtements chauds aux enfants pour l'hivernage, ainsi que des cadeaux de fin d'année. A cette occasion seront offertes à l'école de Mama Kouyaté 20 machines à coudre et des équipements professionnels aux jeunes en fin de cycle de formation professionnelle afin qu'ils puissent rapidement s'intégrer dans une vie professionnelle.

Le président annonce ensuite diverses nouvelles implantations en Asie (Bangkok) et demande à Yasmine Issola de lancer des actions concrètes d'implantations en Amérique du Sud. Jean Guion annonce sur ce thème une proposition de convention avec l'Union Latine. Proposée par Maître Pascal Chaigneau, cette convention permettra à l'Alliance Francophone de collaborer avec cette organisation internationale et d'y favoriser les adhésions des Etats francophones.

## Soutiens et parrainages

Le Conseil d'Administration est informé de la tenue d'un concert de solidarité pour la survie des « DjangodOr » au Pavillon Baltard le 24 novembre. (Voir article page 10)

Patrick Jaquin fait ensuite un compte rendu extrêmement positif du Festival du Film Francophone d'Angoulême qui a connu un très

beau succès populaire (voir la Lettre Francophone 3ème trimestre 2011).

Pour le Gala de Marbella organisé annuellement au bénéfice de l'Orphelinat du Wamdé, Marie-Dominique Blohorn prend la parole pour indiquer que malgré les coûts d'une telle organisation des fonds pourront être envoyés à Ougadougou. (Voir la Lettre Francophone 3ème trimestre 2011). La présidente de l'Alliance Francophone Espagne indique que selon toute vraisemblance le prochain gala aura lieu à Madrid.

## CEPROC

Deux conventions sont annoncées. La première avec le CEPROC (centre européen des professions culinaires, centre de formation des professionnels des Métiers de bouche), présidé par Joël Mauvigney et dirigé par Agnès Baron. Maxime Aïtkaki, membre de notre Conseil, chargé de la communication du CEPROC, est chargé de réfléchir à l'organisation d'un concours de cuisiniers francophones lors d'une soirée caritative qui pourrait couronner le « cuisinier francophone de l'année ». Maxime Ait Kaki invite les membres du CA à une visite du CEPROC et propose d'y accueillir un prochain CA.



Maxime Ait Kaki et Jean Guion

## Variety Club - Soleil d'Enfance

Autre convention en devenir avec cette célèbre association présidée par Pierre Sébaoun, membre de notre Conseil, vient en aide aux enfants handicapés. Il est prévu d'organiser des événements en commun. Jean R. Guion et Béatrice Comte participeront au Gala annuel du « Variety Club-Soleil d'Enfance » le 29 novembre au Fouquet's. (Voir article page 12)



Jean Guion et Pierre Sébaoun

## Moyens de communication

Jean Guion a rendu hommage à l'excellent travail de Patrick Jaquin et de notre nouveau maquettiste le jeune burkinabè Thomas Ouedraogo directeur du Studio Araignée, pour les élégantes transformations de la nouvelle formule de la Lettre Francophone et le supplément central « Art de vivre francophone », émanation de la

## Conseil d'administration

toute jeune Fédération internationale francophone des arts de vivre qui a pour mission de faire connaître et de soutenir l'art de vivre à la française ou « à la francophone ». Le Conseil d'Administration a beaucoup apprécié ces évolutions.

Patrick Jaquin remercie tout d'abord ceux qui écrivent des articles pour la Lettre ou le site et demande à tous de lui fournir « papiers », idées, pistes de réflexion sur le contenu de la Lettre. Ce groupe pourrait fonctionner soit sur internet, soit par des réunions « physiques ». Une réunion sera organisée pour la prochaine Lettre au bureau de l'Alliance Francophone.

### Assemblée Générale

La date de l'assemblée générale 2012 est fixée au 23 juin 2012. Le thème retenu, à affiner, sera : « Latinité et Francophonie ».

### Conseil d'Administration

Un Conseil d'administration décentralisé est proposé, à l'invitation de Geneviève Laporte de Pierrebouurg, à Fontainebleau.

Patrick Jaquin est chargé d'en étudier la faisabilité.

### Exposition universelle 2017 – Candidature de Liège

Roger Dehaybes nous a exposé les raisons de la candidature de la ville francophone de Liège à l'accueil de l'Exposition Universelle de 2017. L'Alliance Francophone mettra ses réseaux à la disposition de Roger Dehaybes pour promouvoir cette candidature.

### Colloque André Malraux

Jean R. Guion a fait le point sur sa présence aux célébrations du 35ème anniversaire de la disparition d'André Malraux organisées à Séex, des célébrations de très haute tenue parainées par l'Alliance Francophone. (Voir page 6)

### Gala de la Presse

Le président fait part au CA des graves difficultés rencontrées par Michèle Barbier dans l'organisation du Gala de la Presse, opération qui souffre de la concurrence du Gala de l'Union et des difficultés des chaînes (moyens financiers et concurrence). Les recherches d'une captation télévisuelle, condition essentielle du succès d'une telle opération, se poursuivent.

### « Visa francophone »

Hubert Astier propose une généralisation, et pas du cas par cas, par des accords bilatéraux. Il voudrait obtenir un rendez vous

auprès du ministre des Affaires étrangères. Jean Guion reste hélas pessimiste sur les attitudes passives des institutions impliquées, dont l'OIF, dans un tel projet.

### Universités Africaines de la Communication

Créées avec l'Alliance Francophone il y a 10 ans, les UACO se dérouleront du 7 au 10 décembre à Ouagadougou. Béatrice Comte, Jean Miot et Jean R. Guion y participeront. (voir page 6,7,8 et 9)

### Nouveautés littéraires

Jean Guion a offert à l'ensemble des membres du Conseil le « Dictionnaire des citations francophones » de Jean-Michel Djian dans lequel deux citations de l'Alliance Francophone figurent, entre Julien Green et Sacha Guitry et a présenté « Voyage au pays du temps qui court » de Geneviève Laporte de Pierrebouurg (voir articles page 21).

## Vénus Khoury-Ghata

Poète, nouvelliste, romancière, Vénus Khoury-Ghata est née au nord du Liban, dans le village de Pshery qui était celui de Khalil Gibran. Son père était interprète auprès du Haut Commissariat français du temps du Mandat et il a donné à ses quatre enfants le goût de la langue française.

Vénus Khoury-Ghata est toujours partagée entre deux pays et entre deux langues, l'arabe maternel et le français. Elle a publié une douzaine de romans, et autant de recueils poétiques. Elle a bâti au fil des ans une œuvre riche, alternant poésie et roman, qui a été couronnée de nombreux prix, prix Apollinaire, prix Mallarmé. Elle est aussi membre de plusieurs jurys dont celui du Prix Goll.



Jean Guion et Vénus Khoury-Ghata

## Burkina Faso

# Noël au Wamdé

Les 20 pensionnaires de la « Promotion Djata Ilebou », la 5ème du centre Wamdé, ont reçu leurs diplômes de fin de formation ainsi que du matériel de travail le 12 décembre 2011 au cours d'une cérémonie rythmée de chants et de danses comme c'est la tradition au Burkina.

Pourquoi « Djata Ilebou » ? : « *Parce que Djata a été l'une des premières pensionnaires de ce centre, et nous nous devons de lui rendre hommage* », a confié Moussognouma Kouyaté, directrice du Wamdé. Djata Ilebou est décédée cette année en plein début de gloire dans un accident de la circulation alors qu'elle se rendait à un concert.



Enfin plusieurs centaines de kilos de jolis vêtements pour les bébés et les petits, ont fait le bonheur de centaines d'habitants du quartier du Wamdé.



Cette année la promotion a été dotée de 20 machines à coudre que les éléments de la promotion « Djata Ilebou » ont reçu, en plus d'un diplôme équivalent à un CAP.

Mama Kouyaté a tenu à remercier le parrain de la promotion, Jean Guion, président International de l'Alliance Francophone, qui soutient le Wamdé depuis plus de 20 ans, car ces machines remises permettront aux promues et promus de s'installer à leur propre compte et d'exercer le métier qu'ils ont appris au Wamdé.

Moussognouma Kouyaté s'est voulue rassurante quant à l'usage adéquat que les éléments de la promotion feront du matériel et les lauréats ont remercié le parrain qui par, la même occasion, a fait un don personnel de 2 millions de Francs CFA pour les fêtes de fin d'année.

Pour joindre l'utile à l'agréable, les pensionnaires du centre avaient concocté un spectacle de danses et de chants dont une des dernières chansons de Djata Ilebou, suivie d'une minute de silence à sa mémoire.

Le Centre Wamdé a vu le jour en 1988. Aujourd'hui, il compte 60 pensionnaires permanents, plus de 300 occasionnels et 150 externes de 3 à 21 ans. Il offre aux enfants défavorisés un cadre de vie, de rencontre et d'échanges, leur garantit l'accès à l'éducation et à la formation technique (couture, teinture, tissage ou menuiserie) et artistique traditionnelle (danse, musique, chant, conte).



## Carton rouge à... Canal+Sport...

dont le commentateur du match France Tunisie de handball, déclare « il ne faut surtout pas se jeter tête-bêche contre l'adversaire ». En effet il faudrait une certaine souplesse !





## Universités africaines de la Communication (UACO)

# Les professionnels de la communication réunis pour la 8<sup>ème</sup> édition.



Alain Edouard Traoré

Les 8<sup>èmes</sup> Universités Africaines de la Communication de Ouagadougou, co-organisée avec l'Alliance Francophone, avec pour thème « Les nouveaux enjeux médiatiques en Afrique face aux mutations internationales : mondialisation, transition numérique, presse en ligne, éthique et déontologie » ont été ouvertes par le Premier ministre burkinabè Luc Adolphe Tiao le 7 décembre 2011.

Professionnels de l'information et de la communication et universitaires venus d'Afrique, d'Europe et du Canada étaient réunis, comme l'a souligné le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement Alain Edouard Traoré pour « une véritable plateforme scientifique dans un contexte de défis pour le continent africain et dans une véritable envergure internationale ».

Le parrain, le président de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes, Mathurin Bako, a placé ces 8<sup>èmes</sup> UACO sous le signe de l'échange entre les participants afin de donner des orientations pour permettre des politiques efficaces dans leurs pays respectifs.

Le parrain, le président de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes, Mathurin Bako, a placé ces 8<sup>èmes</sup> UACO sous le signe de l'échange entre les participants afin de donner des orientations pour permettre des politiques efficaces dans leurs pays respectifs.



Jean R. Guion et Mahamoudou Ouedraogo les deux « co-générateurs » des UACO

Le Premier ministre Luc Adolphe Tiao a rendu un vibrant hommage aux pères-fondateurs des UACO les anciens ministres de la Communication Mahamoudou Ouedraogo et Joseph Kahoun, le président de l'Alliance francophone Jean Guion, la présidente du Conseil supérieur de la Communication Madame Béatrice Damiba qui, au fil des années, ont gagné le pari de l'ancrage de ces UACO.



Luc Adolphe Tiao



Célia Gil de CINAPS TV, Pierre Protar ancien ambassadeur de l'UE au Burkina Faso, Ibrahim Cissé (IBC) et Yolande Triandé (Alliance Francophone Burkina Faso), Jean Guion, Béatrice Comte grand reporter, Olivier Bourgeois, Président de l'association mondiale des journaux, Jean Miot, Président (h) de l'AFP, Romain Pomedio, Président de CINAPS TV, André Crettenan, directeur de l'information de TV5MONDE

Pour Luc Adolphe Tiao, les Universités Africaines de la Communication sont devenues le seul cadre international d'échanges périodiques entre universitaires et professionnels des médias d'Afrique et de l'ensemble du monde francophone.

Pour le Premier ministre, la mondialisation de l'information est un fait qui s'impose à tous et rythme l'évolution de tous les secteurs d'activités et il a insisté sur la prise en compte de la dimension politique et économique de cette mutation technique qui doit pousser les gouvernants à prendre les mesures nécessaires par la construction d'infrastructures pour permettre aux populations de tirer le meilleur profit des possibilités offertes par la société de l'information.

Abordant la place de l'éthique et de la déontologie, le Premier ministre a invité les participants à trouver les réponses qui garantissent le respect de ces règles dans le contexte des nouveaux médias. Il a également évoqué d'autres problématiques liées notamment à l'action des réseaux sociaux et au rôle des canaux traditionnels de communication dans la gouvernance en Afrique. Pour Luc Adolphe Tiao, les réponses à ces questions donneront un éclairage à la conduite de l'action publique et au comportement des praticiens sur le terrain.

L'Alliance Francophone avait invité plusieurs personnalités venues partager leurs expériences avec leurs confrères africains : Jean Miot, Président (h) de l'AFP, Yves Agnès, ancien rédacteur en chef du Monde, Béatrice Comte, grand reporter, Jérôme Bouvier, médiateur à Radio France et président des Assises Internationales du Journalisme, Romain Pomedio et Célia Gil, président et opératrice de CINAPS TV, Régis Lefebvre, BLUE comme actionnaire, société créée par Luc Besson chroniqueur de CQFD l'émission de décryptage politique sur I Télé et chargé d'enseignement en Mastère à Paris-Assas, et André Crettenand, Directeur de l'information de TV5 monde.



## EXTRAIT DE L'INTERVENTION DE JEAN GUION AUX UACO

### « Les poncifs ont la vie dure... »

« Longtemps considérée par d'aucuns comme un continent « en marge de la civilisation », une terre « sans histoire », l'Afrique continue à pâtir d'une présomption d'illégitimité dans tout ce qui a trait aux savoirs, aux techniques, aux sciences, mais également à l'étude des faits humains, qu'ils relèvent de l'histoire ou de l'actualité.

Ces absurdités ont la vie dure... Au point de parfois reléguer l'Afrique au rang d'éternel continent du tiers-monde, d'incarnation du sous-développement, jusqu'à faire fi des émancipations africaines et de la montée des puissances émergentes africaines (Afrique du Sud, Egypte, Nigeria) pourtant dotées d'un réel poids dans le « concert des nations ».

Les stéréotypes, encore en vogue, ont en commun d'imposer une représentation « obscurantiste » du continent africain, qui le confine dans un corps étriqué, figé, dénué de toutes spécificités.

Sombre, rigide, l'Afrique est également « muette ». Evoquant les langues de l'Afrique, les commentateurs préférèrent parler de « dialectes », une manière d'occulter chez les locuteurs du Continent toute faculté à s'exprimer.

Au motif que les cultures africaines seraient de tradition plus « orales » qu'« écrites », on bafoue une règle élémentaire de la linguistique qui considère tout système lexical, syntaxique et phonétique complet, aussi élémentaire soit-il, comme une langue.

Pernicieux, ce procédé de dépossession culturelle disqualifie l'Afrique de toute expression de soi, de tout regard introspectif et, par voie de conséquence, de toute propension à porter un regard sur l'autre, sur le monde... Il inhibe, mutile.

Les UACO se veulent une réponse à ces poncifs stupides !

Comment parler de médias en Afrique ? En scrutant la réalité africaine de plus près, une réalité ô combien complexe, hétérogène et multiforme, on réalise combien l'inscription de la notion de média en Afrique est ancienne.

Des premières rotatives, en passant par les transistors et la télévision, jusqu'à l'avènement d'Internet et du numérique, l'Afrique n'a manqué aucun rendez-vous avec l'histoire.

Reste la question cruciale de la dépendance technologique. Une constante qui se voit amplifier à la faveur d'une mondialisation tous azimuts qui rend le marché africain plus perméable aux velléités de domination de certaines puissances émergentes. Attirées par le gain rapide, ces dernières n'hésitent pas à porter atteinte aux codes culturels et aux us et coutumes locaux, quitte à braver les législations, tant nationales qu'internationales.

Une situation inédite qui pose la question du respect de la diversité culturelle, ce principe tant défendu et préconisé par la Francophonie.

En tant que partenaire de l'Afrique, en tant que promoteur de la souveraineté africaine et vecteur culturel d'amitié et de solidarité franco-africaine résultant d'une histoire commune, la Francophonie se doit d'accompagner l'Afrique dans ce grand bond vers la mondialisation des médias.

La problématique des médias dans cette partie du globe qui nous est chère ne peut éluder la question de la place de l'offre médiatique francophone dans un contexte continental marqué par une concurrence féroce entre grandes multinationales de l'information. »

Jean R. Guion  
www.jrguion.com

## Régis Lefebvre

### Les nouveaux systèmes de communication



« Aujourd'hui, nous assistons à de grandes transformations technologiques et une véritable révolution des médias. Ces bouleversements ne vont pas sans l'apparition d'enjeux nouveaux. Nous pouvons tirer trois enseignements :

- Des moyens financiers suffisants restent nécessaires en amont de toute opération de communication (achat d'espace, association avec des contenus média, production de contenus...).
- Les nouveaux systèmes de communications sont une chance car ils reposent sur le pouvoir du bouche-à-oreilles et la puissance des nouveaux outils sociaux gratuits.
- Cette révolution est en marche, l'Afrique peut la rejoindre. »

**Carton rouge au...  
Progrès de Lyon,**  
qui titrait récemment : « Joan Gourcuff, titulaire a été conspué par Chaban Delmas... »  
Pauvre Chaban ! Un « à Chaban-Demas » (au stade) aurait été plus heureux !

**LE PROGRES**  
www.leprogres.fr



## Universités africaines de la Communication (UACO)

### Béatrice Comte

#### Les TIC et les arts plastiques modernes en Afrique

« Le développement des TIC peut être la très grande chance des arts visuels de l'Afrique sub-saharienne. Il devient fondamental pour les créateurs d'Afrique d'avoir accès à Internet, et de l'utiliser.

Les TIC représentent la chance de s'informer sans déplacements coûteux ni visas hypothétiques.

Ainsi seront à leur portée, en textes comme en images :

- l'histoire de l'art du monde entier.
- les pratiques et productions plastiques les plus actuelles de tous les continents.
- l'évolution des tendances du marché de l'art se découvre au jour le jour à qui cherche avec attention et constance.

- et surtout le travail des autres plasticiens africains.

Les TIC représentent :

- la chance de se faire connaître même sans passer par les circuits consacrés;
- la chance pour les artistes sub-sahariens de rompre l'isolement, la solitude et l'incompréhension qui fut jusqu'ici souvent leur fardeau.

Les TIC présentent néanmoins un danger, celui de la soumission, à travers un excès d'information et à une esthétique globalisée, celui de céder aux sirènes de la marchandisation, et de produire des œuvres dans l'air du temps.

### Yves Agnès

#### Déontologie des médias

#### Questions d'actualité et questions récurrentes

Internet, capable de diffuser tous les autres – textes, sons, images fixes et animées – et de concilier l'immédiateté avec l'approfondissement est une révolution qui n'en est qu'à ses débuts. Elle concerne l'Afrique autant, et sans doute plus, que la vieille Europe...

Quelles sont les interrogations déontologiques, spécifiques ou renouvelées, que pose le développement rapide et puissant de l'information sur Internet ? Les discussions professionnelles portent surtout sur la véracité de l'information, les rapports avec le public des internautes, la protection des sources et le respect des personnes.

La rapidité, l'immédiateté du Net implique un effort de vérification et de contrôle, en particulier pour les informations qui circulent de site en site, et pour la grande nouveauté d'Internet : la participation du public à la fabrication de l'information. Les internautes, par courriel et via les « réseaux sociaux » (Facebook, Twitter...), apportent alertes informatives, textes, sons, photos, vidéos. Un tri s'impose, mais aussi une vérification scrupuleuse par les professionnels de la rédaction. Sinon, les contre-vérités et les manipulations sont au rendez-vous !

La propagation de rumeurs, de faux témoignages, de canulars et de fausses nouvelles est une des spécialités d'Internet.

La « modération » des commentaires des internautes a été l'un des premiers soucis rencontrés sur le Net, il reste d'actualité. Au point que certains sites réservent ces commentaires à leurs abonnés.

En fait, on voit bien qu'en matière de déontologie, les principes de base à appliquer sont les mêmes pour les sites Internet que pour les autres types de médias.

- L'honnêteté de l'information.
- Conflit d'intérêts, de la connivence avec les sources, de la confusion entre information et publicité...
- « Justice et équité ».

N'ayant pas qualité pour me substituer à nos confrères burkinabè ou d'autres pays du continent, je voudrais rappeler seulement quelques évidences. Je ne retiendrai que deux points, sur lesquels il me semble que des solutions devraient être proposées pour que des progrès puissent être accomplis.

L'injure, la diffamation, le non-respect de la vie privée, ne me semblent pas de mise, en Afrique comme ailleurs. On peut entretenir une polémique sans s'attaquer à la personne elle-même. On peut toujours énoncer des faits sans que les protagonistes soient jetés en pâture au public.

Les pratiques liées au conflit d'intérêts et aux rapports avec l'argent. Il y a là un vaste chantier de réflexion et d'action. Car, si l'on parle de déontologie journalistique, il est vrai que l'on ne peut prendre son parti de toutes les formes de corruption, minime ou plus grave...

Les interventions intégrales se trouvent sur le site de l'Alliance Francophone ([www.alliance-francophone.org](http://www.alliance-francophone.org))





**Jean Miot**

## LES DIX COMMANDEMENTS DU JOURNALISTE

Une Presse libre est l'outil fondamental de la démocratie. Désormais, le journaliste est obligatoirement « multimédia ». Voilà la révolution d'Internet. Il ne faut pas la diaboliser mais la maîtriser. Journaliste, c'est un métier.

Sa mission se résume en peu de mots :

- Ne jamais se contenter d'une seule source
- Jamais une info qui n'ait été vérifiée au moins deux fois
- L'intégrité est la pierre angulaire du journalisme.
- Le respect de la présomption d'innocence et le respect de la vie privée sont fondamentaux.
- Le conditionnel n'exempte pas la vérification
- Séparer les faits et les opinions
- La publicité n'est pas du journalisme
- Ne pas manipuler les citations, les photos ou les vidéos
- Ne pas se mettre en situation de conflit d'intérêt
- S'interdire tout plagiat.
- Ce que le lecteur attend, c'est qu'on lui raconte et qu'on lui explique. Le lecteur se moque éperdument du point de vue du journaliste.



**André Crettenan**

## Si le public est présent sur Facebook, nous l'y rejoignons

Aujourd'hui avec le développement d'Internet mobile, des smartphones, de l'iPhone, on ne peut pas se contenter uniquement d'être présent sur le grand écran. Il faut aussi être vu sur les petits écrans. Si TV5 monde n'est pas présent sur les téléphones portables, sur les tablettes numériques ou plus tard sur la télévision connectée, elle risque de perdre ses téléspectateurs. On ne peut pas se couper du public, s'il est présent sur Facebook nous l'y rejoignons.

Il y a des risques évidemment. Plus vous allez vite, plus vous risquez de faire des erreurs. C'est pour cela que je préfère que l'on prenne plus de temps à vérifier une information avant de la publier. Il faut être rapide mais ne pas absolument être le premier. Ce n'est pas le but ultime. Ce n'est pas parce qu'on travaille différemment, qu'on utilise d'autres outils qu'on ne doit pas être fidèles aux grands principes de la presse.

Romain Pomedio de CINAPS TV s'est exprimé sur les mutations des nouvelles technologies des sciences de l'information et de la communication et leurs impacts sur la plasticité de l'activité cognitive, Olivier Bourgeois sur les tendances, possibilités et monétisation pour les groupes de Presse.

Les interventions intégrales se trouvent sur la site de l'Alliance Francophone ([www.alliance-francophone.org](http://www.alliance-francophone.org))



## PARTENAIRESETAMIS

### André Malraux

## Magnifique célébration du 35<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition



Capitaine Cretaille, David Arnaud, Eugène Kouchkine, Jean-Louis Grand (maire de Séez), Jean R Guion, Pierre Coureux, Colonel Alain Didier, Jean-Luc Favre, Alain Malraux, Rémi Koltirine

Les célébrations se sont déroulées en Savoie, du 14 au 18 novembre 2011, parrainées par l'Alliance Francophone et organisées par Jean-Luc Favre, secrétaire général des Amitiés Internationales André Malraux.

Cette importante manifestation commémorative placée sous le patronage de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, avec le soutien de Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, et du Ministère de la défense et des anciens combattants, a réuni de nombreuses personnalités, dont Hervé Gaymard, Président du Conseil Général de Savoie.

Plusieurs temps forts ont marqué ces journées à Séez. Le 15 novembre, a eu lieu la lecture du discours du ministre de la Culture Frédéric Mitterrand par Charles-Louis Foulon, suivie d'un concert au piano de Céline Fauvel, accompagnée des comédiens Charles Gonzalès, et Anne Malraux, sur des lectures

de textes d'André Malraux.

Le mercredi 16, lors de la soirée organisée par le 7<sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs Alpins de Bourg-Saint-Maurice, Jean R. Guion, a rappelé dans le cadre d'une conférence devant un parterre d'officiers, les valeurs fondamentales véhiculées par la francophonie, rappelant à juste titre, l'impact de la création du Ministère Malraux. Conférence prolongée le lendemain au lycée Saint-Exupéry, devant plus de 160 élèves et leurs professeurs, lors d'un débat ouvert, avec Alain Malraux, Michael de Saint Cheron, Charles Louis Foulon, Daniel Froville et Hervé Gaymard, au cours duquel notre président, a prolongé sa vision personnelle de la culture au travers de la francophonie.

Ces journées ont été conclues vendredi 18 par la lecture, par notre président, du message amical de Valérie Pécresse, ministre du Budget.



Au lycée Saint Exupéry, Jean Guion, Michael de Saint Cheron, Alain Malraux, Hervé Gaymard



© PIERRE PEZET

Pierre Coureux, président des AIAM et Jean R Guion

## André Malraux

### Extrait de l'intervention de clôture de Jean R. Guion



« Ensemble pendant ces quelques jours nous avons pensé, réfléchi, rêvé, car ce sont les rêves qui possèdent l'homme et que les rêves sont bien plus durables qu'une pauvre vie humaine !

Grâce à Jean-Luc Favre, nous avons repris les armes de l'humanisme en refusant ce que voulait en nous la bête et en retrouvant l'homme partout où nous avons trouvé ce qui l'écrasait.

On peut bien découvrir et connaître André Malraux, ces personnages, ses contradictions, ses engagements, ces combats, qu'en le lisant certes, mais aussi et surtout l'écouter !

Cette voix si caractéristique, si impressionnante, si particulière, cette diction si envoûtante vous donnait l'impression de vous envelopper, de vous figer...

Lorsqu'il prononçait un discours on avait l'étrange impression que les ponctuations s'effaçaient et qu'en dépit de cela le texte est encore plus compréhensible...

Ces phrases, sans respiration, vous tiraient vers le haut, vers le but, vers le sacré, sans même que vous vous en rendiez compte.

On écoutait Malraux comme on devait écouter probablement Bossuet lors de ces fameux sermons qui déplaçaient les foules vers la cathédrale.

Il y avait du sacré dans cette voie de parfait agnostique qu'il était.

Je le voyais parfois à Reims, où je fus un temps étudiant, venir s'imprégner, disait-il, du « sourire de l'ange » !

Malraux ne craignait jamais d'associer la France de la Vème République à la cathédrale des sacres et à la ville du baptême de Clovis.

Celui qui fut communiste, révolutionnaire, avant-gardiste, anarchiste, aventurier, était tout simplement gaullien !

Nous traversons une crise économique qui est en fait une crise de sens dont seules les conséquences sont économiques. Merci donc à vous qui soufflez sur ce qui reste des cendres du « Siècle des Lumières », ce siècle si cher à André Malraux dont les valeurs nous manquent tant aujourd'hui.

Ces lueurs que vous ravivez sont autant de clartés qui pointent dans cette nuit noire, cette même nuit au cours de laquelle De Gaulle, vieil homme recru d'épreuves ne cessait de guetter des lueurs...elles étaient déjà les vôtres, celle de l'espoir!

## Personnalités présentes

Jean R. Guion, président de l'Alliance Francophone, Pierre Coureux, président des Amitiés Internationales André Malraux, Jean-Luc Favre, Ambassadeur de la Paix, Hervé Gaymard, Président du Conseil Général de Savoie, Eric Minoret, Conseiller Général de Savoie, Dominique Conca, Sous Préfète d'Albertville, Jean-Louis Grand (maire) Jacqueline Poletti (Maire) Maxime Silvestre (Maire), Catherine Silva (adjoindue à la culture), Janine Mossuz Lavau, Vice Présidente des AIAM, Alain Malraux, Anne Malraux (comédienne), Charles Gonzales (comédien) Colonel Alain Didier, Lieutenant Colonel Deleuze, Général Monica, Michael de Saint Cheron, Daniel Froville, Charles Louis Foulon, Anne Imbert, Christophe Champclaux, Rémi Koltirine, David Arnaud, Anne Baurtrait, Olivia Gentilini, Christine Clément, Nadine Chevray, Thierry Renard, Michel Kneubulher, Monsieur Perret (proviseur), Pierre Pezet, etc

## Carton rouge à... un des journalistes d'Europe 1,

qui évoquant les lettres au Père Noël distribuées par La Poste, assène : « La Poste annonce que un, virgule, et demi million de lettres ont été diffusées... » Un million cinq cent mille, ou un million et demi c'est tellement plus élégant !

## Carton vert à... Jean Marcel Bouguereau, du Nouvel Observateur,

qui, évoquant les animateurs et les publicitaires qui massacrent notre langue à longueur de journée à la télévision, écrit : « Ils n'ont heureusement pas le pouvoir de museler ni Victor Hugo, ni Marcel Proust. Pas plus que les barbouilleurs du dimanche n'appauvrissent la peinture. La langue se tricote quotidiennement par ses millions de locuteurs et de « scribes », qui ajoutent à sa richesse. »

## PARTENAIRESETAMIS

## André Malraux

## Message de Valérie Pécresse



« **M**alraux, c'est d'abord un géant de notre littérature, l'un de ces génies dont l'œuvre, pour reprendre une formule de Gaétan Picon, a « grandi sous nos yeux parce que le monde s'est mis à lui ressembler ». A dire vrai, Malraux a su, comme personne avant lui, puiser son inspiration dans l'héroïsme des hommes et des femmes confrontés à la marche folle de leur époque....

Ces grandes actions et ces grands sacrifices dont il fut le témoin et l'acteur, André Malraux les a fait accéder à l'éternité. Grâce à lui, la longue colonne des blessés de la Sierra de Teruel ou le silence d'un Jean Moulin déterminé à aller jusqu'au bout de son destin sont entrés dans le panthéon de la mémoire humaine. Comme dans ce musée imaginaire qu'il aimait à décrire, les révolutionnaires chinois, les républicains espagnols et le peuple de l'ombre de la Résistance côtoient pour l'éternité les soldats de Carnot et les combattants des Thermopyles.

Agir pour changer les choses ; écrire pour les sublimer : telle fut la grande tâche d'André Malraux.

Malraux, c'est aussi l'homme d'Etat, celui qui a modelé le

## Frédéric Mitterrand



« **D**errière l'écrivain, derrière le ministre, je n'oublie pas le Résistant, celui qui

ne portait épinglé à son veston que le ruban vert et noir de l'ordre de la

Libération. André Malraux, c'est évidemment celui qui aura donné au ministère qu'on appelait encore « des affaires culturelles » non seulement la plupart de ses fondements, mais ses plus grandes ambitions : la protection de notre patrimoine, son enrichissement avec les dations, la déconcentration de l'action du ministère, le soutien aux créateurs, la démocratisation culturelle... Il aura établi les jalons essentiels d'une entité unique au monde qu'il appelait parfois « l'engin cocasse »...

Derrière ses formules parfois sibyllines, il y avait toujours ce ministre-prophète

qui aimait sentir le souffle de l'universel, dans chacune de ses initiatives, dans chacun de ses discours, un souffle qui



## Carton rouge à... David Douillet, « ministre étranger au français »,

qui, après avoir défini son premier poste de ministre des Français de l'étranger « on peut avoir des acquis qu'on peut mettre dans tous les domaines possibles et imaginaires », puis qui nommé Ministre des Sports rend hommage à Eric Raoult « grand pourfendeur du sport » ! Eric Raoult aurait apprécié ce compliment, il est vrai qu'il n'est que député !



ministère de la Culture. Cet esthète familier de toutes les cultures, qui brûla sa jeunesse à la recherche d'œuvres étrangères et inconnues, était persuadé qu'il était du devoir d'un responsable politique de rendre accessible à tous les chefs-d'œuvre de l'humanité.

Cette tâche, il l'a menée avec le soutien indéfectible du Général de Gaulle. Sa rencontre avec le Général marqua un tournant dans sa vie : ce fut la rencontre avec l'homme qui incarnait la France éternelle, une France qui n'avait rien d'un idéal abstrait ou d'une formule générale, mais qui était la somme des grands combats que les hommes d'Etat ont livrés pour elle. Les deux hommes partageaient ce même sentiment que les passions politiques doivent toujours être mises au service de la grandeur. »

l'emportait toujours sur les sujets temporels qu'il fichait sur ses fameux petits « cartons verts ».

Il était aussi celui qui prenait toute la mesure de la finitude de nos actions.

« Que répond donc ma vie à ces dieux qui se couchent et ces villes qui se lèvent, à ce fracas d'action qui vient battre le paquebot comme s'il était le bruit éternel de la mer, à tant d'espairs vains, à tant d'amis tués ? »

Je tiens à saluer chaleureusement tous les membres des Amitiés internationales André Malraux ainsi que les nombreux bénévoles qui œuvrent à garder vivante la mémoire de celui qui n'a jamais voulu lâcher prise avec l'universel. « L'imaginaire séculaire, c'est probablement l'antidestin, c'est-à-dire la plus grande création des hommes et le destin de notre civilisation, c'est la lutte des deux imaginaires : d'une part, celui des machines à rêver, avec leur incalculable puissance et le fait qu'elles ont émancipé le rêve et, d'autre part, ce qui peut exister en face et qui n'est pas autre chose que ce que j'ai appelé, naguère, l'héritage de la noblesse du monde. »

## INSTITUT CERVANTES

## Malraux et Max Aub : une aventure espagnole



De gauche à droite, Enrike Camacho (Directeur de l'Institut Cervantes de Paris), Pierre Coureux, Président des AIAM, Carmen Negrin, petite-fille du Président Negrin, Antoni Cistero, Marie-Dominique Blohorn, Ramon Créixams de Herrera (fils du peintre Pere Créixams), Béatrice Comte, Gérard Malgat et Neno Ramos, artiste brésilien auteur du tableau.

De son roman « L'Espoir » sur la Guerre civile espagnole, André Malraux a tiré en 1938/1939 avec la collaboration de Max Aub un film intitulé « Sierra de Teruel », retiré par la suite « Espoir ». Tourné à Barcelone à partir de juillet 1938 jusqu'à ce que la victoire de Franco en janvier 1939 n'impose un rapatriement vers les studios de Joinville, le film montre la vie quotidienne de l'Escadrille Internationale créée par Malraux aux débuts de la guerre, en 1936. Très marqué par la nécessité des actions de groupe, il pose par ailleurs la question de l'homme face au destin. Au cours du tournage est née entre les deux écrivains une amitié dont atteste une correspondance qui ne cessera qu'avec la mort de Max Aub en 1972 à Mexico. Gérard Malgat vient de traduire l'essentiel de ces lettres (éd. Les Fondateurs de Briques). Antoni Cistero, pour sa part, publie au même moment le roman « Campo de esperanza ». L'ouvrage raconte les difficultés et péripéties du tournage de « Sierra de Teruel ». Car heurs et malheurs, il y en eu pléthore... Non encore traduit, ce livre est accompagné d'un précieux DVD montrant ce qui subsiste du film, dont il ne restait jusqu'ici que deux copies au monde, échappées aux destructions franquistes et hitlériennes.

L'Institut Cervantes de Paris (l'institut enseigne chaque année la langue espagnole à 80 000 personnes) a accueilli le 23 novembre dernier (à l'occasion du 35ème anniversaire de la mort

d'André Malraux) l'association Amitiés internationales André Malraux. L'association avait convié les deux auteurs à présenter leurs ouvrages et à projeter des extraits de « Espoir »... qui était quasi invisible depuis sa sortie en 1945 (Prix Louis Deluc).

Universitaire, Gérard Margat est un spécialiste bien connu de la langue et de la culture espagnoles. Quant au romancier espagnol Antoni Cistero, outre la figure de Malraux, il ressuscite celle de Max Aub. Homme de lettres virtuose adonné à tous les genres littéraires et réalisateur, ce dernier n'a jamais rencontré en France la notoriété qui lui était due : son ouvrage historique « Le labyrinthe magique » (6 volumes, ed. Les Fondateurs de briques) constitue en effet le Grand Oeuvre incontesté de l'après-guerre civile espagnole. Et son chef-d'oeuvre, « Julep Torres Campalan » (traduit en

1961 à la NRF), est un canular de génie : contant la biographie imaginaire d'un peintre contemporain catalan, il a pris au piège plusieurs marchands d'art qui ont frénétiquement recherché des œuvres de l'artiste fictionnel. Quant à ses « crimes exemplaires » (ed. Phébus); ils ont obtenu le Prix de l'humour noir.

La vie de Max Aub tient de l'épopée héroïque. Né en France en 1903 de père allemand, il doit quitter ce pays pour l'Espagne au moment de la grande guerre. Antifranquiste, il doit quitter l'Espagne en 1939 pour se retrouver aussitôt, en tant que juif, déporté par Vichy en Algérie dans un camp sinistre. Son nouvel exil en 1942 pour le Mexique sera le dernier, car il sera autorisé à revoir la France que fort tard sur intervention de son ami Malraux, et l'Espagne quelques années seulement avant sa mort. On comprend qu'une personnalité à ce point aventureuse et multiple ait séduit Malraux.

L'assistance réunie à l'Institut Cervantes était fort émue de voir revivre la figure emblématique de Malraux, et de mieux connaître celle de son ami Max Aub, qui était aussi lié avec Bunuel, Picasso (à qui il commanda Guernica pour le gouvernement révolutionnaire) et Dali. Merci de ces cadeaux aux Amitiés internationales André Malraux.

Béatrice Comte

## PARTENAIRESETAMIS

## « DJANGODOR »

## La musique plus forte que le feu

**L**e pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne fut le 24 novembre dernier le lieu d'un concert hors de l'ordinaire, dédié à la mémoire du musicien tzigane Django Reinhardt.

L'attribution annuelle des «DjangodOr», prix remis chaque année à de jeunes talents maintenant la vitalité jazzy du célèbre guitariste à la main gauche handicapée, attribution à laquelle l'Alliance Francophone, partenaire depuis 12 ans des «DjangodOr» depuis 12 ans, est particulièrement attachée, n'a pu se faire en 2011 car, en janvier, un incendie a réduit l'association Arts, Nuance, Culture en cendres et ses 19 années d'archives de travail !

Ce désastre n'a pas abattu Christiane Hagège, qui poursuit avec un persévérant courage l'œuvre de feu son mari Frank, créateur des «DjangodOr» avec Babik Reinhardt et Jacqueline Danno, Vice-présidente de l'Alliance, et qui a réussi le tour de force d'organiser cette soirée mémorable.

Heureusement, la gentillesse aide à combattre l'adversité.

En effet, afin d'aider l'association sinistrée et de garantir la survie des «DjangodOr», Romane, le célèbre guitariste de swing gitan, avait réuni gracieusement jeunes musiciens et professionnels confirmés pour ce concert donné devant un public généreux.

L'invité d'honneur était un jeune percussionniste burkinabè, Ablo, génie de la batterie et premier lauréat des "DjangodOr" Afrique, que l'Alliance Francophone avait eu à cœur de faire spécialement venir de Ouagadougou.

## Kaléidoscope de sons

Fer, fonte, verre, le pavillon en son entier frémissait. Fascinés, les auditeurs seraient volontiers demeurés la nuit entière à écouter cette musique enthousiaste, chaleureuse, communicative, joyeuse jusque dans la mélancolie. Personne n'avait vraiment le désir de partir.

Le programme, kaléidoscope dynamique, concocté par Romane, avait, il est vrai, tout pour séduire. Marcel Azzola lui-même (84 ans, l'accompagnateur inoublié de Brel, Brassens et Ferré), avait tenu à faire sourdre une mélodie nostalgique de son accordéon, tout comme la virevoltante Rhoda Scott, pieds nus et nattes dansantes, avait voulu déchaîner son orgue tonique. Youn Sun Nah, une serpentine coréenne accompagnée du violoniste suédois Ulf Wakenius, intensément bouleversante, tirait de sa voix des onomatopées aux sonorités inimaginables, acrobatiques et dominées à la fois. Son chant la transformait en cent instruments divers, elle devenait corps de la musique.



Christiane Hagège, Ablo, Didier Lokwood



Yasmine Issola, Désiré Razafindrazaka Président de « Madajazzcar », Jean Guion, Christiane Hagège, Marie-Dominique Blohorn

Deux DjangoDor 2010, le pianiste Thomas Enhko, littéralement en transes, comme dansant sur les touches, tout comme le batteur burkinabè Ablo (premier DjangoDor Afrique, que l'Alliance Francophone avait spécialement fait venir de Ouagadougou), tout en turbulences nuancées, en concentration offerte, convainquaient que leur prix avait été amplement mérité.

Impossible de citer tous les artistes qui avaient offert leur talent et leur temps pour que continue l'aventure des DjangoDor. Des guitaristes David, Noé et Levis Reinhardt au trompettiste Stéphane Belmondo ou au trio à cordes Pem (guitares et violon), de la voix modulée d'Aurore Voilque soutenue par son quartet à celle, chaude, profonde, prenante, de David Link, la liste est trop longue.

Swing, reggae, groove, jazz manouche : toutes les variantes de jazz se mêlaient en une musique richement métissée, telle que l'aime l'Alliance Francophone.

Il faut enfin rendre un chaleureux hommage au maître d'œuvre de la soirée, à l'âme des «DjangodOr», sa Directrice Christiane Hagège qui poursuit courageusement, à bout de bras, la tâche entreprise par son regretté mari, Frank, fondateur avec Jacqueline Danno, Vice-présidente de l'Alliance Francophone, et Babik Reinhardt, des DjangoDor.

Le final fut un somptueux cadeau inattendu de Romane : un orchestre entier de guitares, composé des élèves de la Swing Académie qu'il a fondée et dirige, joua un morceau de Django Reinhardt, lui dont l'esprit avait irradié toute la fête.

A 2012 !

Béatrice Comte

**Pour venir en aide aux «DjangodOr» :**  
**Association Arts, Nuance, Culture**  
**68, rue Ledru Rollin, 75012 PARIS**  
**Chèques à l'ordre de ANC/DjangodOr**

## Suède : les «DjangodOr» 2011



**Présentée par Dag Haëggqvist, organisateur des DjangoDor Suédois, la 13ème cérémonie du prix s'est déroulée le 3 octobre 2011 à la résidence de l'ambassadeur de France en Suède, Jean-Pierre Lacroix.**

**Les lauréats sont :** « musicien confirmé » : Rune Gustafsson (guitare) ; « Jeune talent » :

Peter Asplund (trompette) ; « Légende du jazz » : Per Henrik Wallin (piano).

Les prix ont été remis par Jean-Pierre Lacroix, Jacques Toubon, ancien ministre de la Culture (en mission en Suède pour une étude sur la fiscalité des produits culturels en ligne) et Colette Moughli, représentant les DjangoDor France.

Un diplôme a été remis à chaque lauréat, accompagné d'un coffret de lithographies originales de l'artiste allemand Johannes Vennekamp intitulé « Django », édité par Gazell Records.

**Etaient nommés dans** la catégorie « Jeune talent » : Lars Jansson, Rigmor Gustafsson, Peter Asplund, dans la catégorie « Musicien confirmé » : Nils Landgren, Bengt Berger, Rune Gustafsson, et dans la catégorie « Légende du jazz » : Per Henrik Wallin

# ART de VIVRE

## francophone

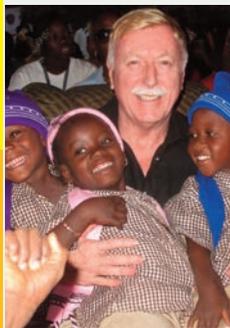


La lettre trimestrielle de la Fédération internationale francophone des arts de vivre

## édito

## sommaire

- Le Plaza Athénée 3
- Le repas à la française 5
- Michel Portos 6
- Le magret de canard 7
- L'Ami Jean 8
- Barcelone de A à W 10



Jean R. Guion  
Président de la FIFAV

## Soyons égoïstes... Soutenons l'Afrique !

**A** lors que, malgré la crise, nous sortons des agapes de fin d'année, la famine menace encore et toujours l'Afrique, même celle qui est la mieux gérée, tel le Burkina Faso qui a maintenu ses investissements dans le secteur agricole à hauteur de 12% au cours des deux décennies passées.

Même si les promesses pleuvent, au rythme d'engagements aux sincérités successives, la faim, aujourd'hui, continue à frapper plus d'un milliard d'hommes et de femmes. Deux milliards d'êtres humains sont sous-alimentés ! Un génocide de l'indifférence, une shoah de l'égoïsme, un discret crime contre l'humanité qui tue de famine, tous les ans, six millions d'enfants.

Pendant ce temps personne ne s'indigne de voir les aides publiques au développement se réduire d'année en année (près de 50% en trente ans), voire même de disparaître ! Personne ne s'indigne de constater les indécentes profits réalisés par certaines entreprises qui exploitent, voire organisent, les pénuries alimentaires !

Dans quelques dizaines d'années nous exercerons probablement cette stupide et si commode « repentance » qui voudrait limiter, opportunément, à quelques coupables, des responsabilités qui, en fait, incombent à tous aujourd'hui.

Si nous ne sommes pas capables d'être humanistes, généreux, solidaires envers cette Afrique qui est à la fois notre origine et notre avenir, alors soyons « égoïstes », car sans l'Afrique nous n'aurons plus de locuteurs qui pratiquent notre langue, nous n'aurons plus personne avec qui échanger culturellement et économiquement, en un mot nous n'aurons plus de futur !

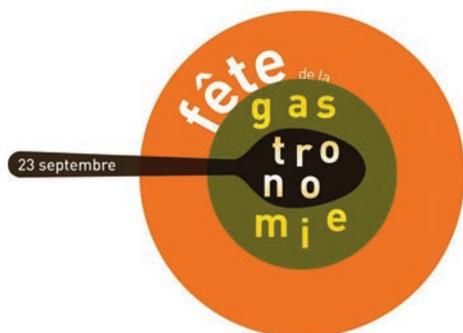
La repentance, comme l'indignation, doit être préventive et contemporaine ! Alors soyons égoïstes, il y a urgence !



Envoyez-nous vos informations  
rédigées, vos idées développées...  
Elles nous sont précieuses !

## JOURNÉE DE LA GASTRONOMIE

### Une fête à huis clos



**P**rintemps 2011, l'idée fleurit. Le Secrétariat d'Etat chargé du commerce, de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises, du tourisme, des services, des professions libérales et de la consommation, se lance dans une série de consultations avec des protagonistes du secteur de l'hôtellerie restauration et de l'alimentation.

L'idée ? Mettre sur pied un comité de pilotage qui mettra sur pied la « fête de la gastronomie », réplique de la fête de la musique, censée susciter une communion populaire autour du premier jour d'automne.

A l'heure où les arts culinaires jouissent d'un engouement médiatique sans précédent, leur « politisation » a quelque chose de « poussif ». Mais après tout, pourquoi pas ? Pour donner corps à l'idée, le Secrétariat d'Etat inaugure, en grande pompe, un portail internet [www.fete-gastronomie.fr](http://www.fete-gastronomie.fr). Syndicats professionnels, célèbres chaînes hôtelières, gros labels de la distribution sont mis à contribution pour apporter leur expertise et alimenter le projet du Secrétariat d'Etat du commerce.

Les réunions du comité de pilotage s'enchaînent à un rythme effréné, à Bercy ou dans des hauts lieux parisiens de la gastronomie. Et déjà, les premières interrogations commencent à poindre. Fête populaire ou opération de communication ? Fête de la gastronomie ou fête de la restauration ? Pourquoi des sponsors de la grande distribution ? Qui financera ?

Le bilan de la « fête de la gastronomie » est dithyrambique. Le Secrétariat d'Etat a recensé quelque 2 500 événements ? Mais qui d'entre vous se sou-

vient en avoir humé le moindre petit parfum ? La « fête de la gastronomie » est passée sans faire grand bruit. Inodore, incolore... A des années lumières de l'immense tintamarre populaire de la fête de la musique. Si par-delà les controverses soulevées il est un grand regret, c'est celui précisément de voir cette fête s'être déroulée à l'abri des foules, dans un quasi huis clos. Les trottoirs, les places, en sont restés

vides. Une fête qui ne s'empare pas de l'espace public est-elle une fête ?

Pour recouvrer ses lettres de noblesse et trouver pleinement sa place dans le calendrier, il lui reste à franchir un pas de taille : sortir du huis clos pour s'approprier la rue, sous peine de sombrer dans l'abîme de l'oubli.

Maxime Aït Kaki

## Le Ceproc tend la main à la fondation Abbé Pierre

**A**u fourneau depuis 8 heures du matin, ils attendaient cette « fête de la gastronomie » avec enthousiasme. Une première qu'ils veulent inscrire dans les annales. Parce que, au-delà du registre proprement festif, c'est l'importance du sens que présente leur action qui prime à leurs yeux.

Ces élèves de la classe des cuisiniers de 2<sup>ème</sup> année du Brevet professionnel restauration du Centre européen de professions culinaires (Ceproc) conduite par leur professeur de cuisine Pascal Pageot, et ceux de la 2<sup>ème</sup> année de Traiteur-organisateur de réception, au service, menée par leurs professeurs maîtres hôteliers Stéphanie Bouillie et Eric Trublet ont tous travaillé d'arrache pied et peaufiné leur déjeuner gastronomique des heures durant pour honorer au mieux leurs convives d'un jour : des chômeurs en fin de droits, des retraités en situation de précarité, des mères isolées...

### Bien plus qu'un menu

Au menu : une barigoule d'artichauts d'écrevisses et foie gras, une ballottine de volaille terre et mer risotto champignons, une assiette de fromages et un entremets fruits rouges.

A 13 heures, le restaurant gastronomique du centre de formation affiche comble. Les élèves au service sont aux petits soins, tandis que leurs camarades en cuisine n'hésitent pas à quitter momentanément leurs tabliers pour venir en salle se fondre parmi leurs invités et recueillir leurs impressions.

Retraitée, Josiane est émue de partager un tel moment de convivialité : « au-delà de l'excellence des mets qu'ils nous ont concoctés, c'est tout particulièrement l'amour qu'ils y ont mis et la chaleur de l'accueil qu'ils nous ont réservé qui nous a touchés », indique-t-elle. Un point de vue partagé par Roland. Originaire de Bretagne, cet ancien cuisinier quadragénaire au chômage a profité de l'occasion pour déposer un curriculum vitae auprès



des formateurs techniques du Ceproc : « j'aime la cuisine. C'est un métier de passion. Ce sont, malheureusement, les aléas de la vie qui m'ont conduit à l'interrompre. J'espère, grâce à cette rencontre, pouvoir le retrouver rapidement ».

Lancée, début septembre, cette action de solidarité menée à l'initiative du Ceproc en partenariat avec la Fondation Abbé Pierre a tenu toutes ses promesses. « Nous avons voulu inscrire cette première fête de la gastronomie dans un esprit de partage et de solidarité... A l'heure où l'on annonce une crise d'ampleur planétaire, nous avons voulu replacer l'humain au centre du débat. Sur le plan pédagogique à proprement parler, une telle rencontre a permis à nos élèves de prendre conscience de la portée humanitaire de leur métier », a souligné Mme Baron, la directrice du Ceproc, centre de formation en plein cœur de Paris qui accueille annuellement 1 200 jeunes apprenants et étudiants dans tous les métiers de la gastronomie et 3 000 stagiaires (chefs d'entreprise et autres).

Coorganisateur de l'action, Patrick Chassignet, chargé de mission de la Fondation Abbé Pierre s'est félicité de la réussite de cette rencontre : « au nom de mon organisation, je remercie vivement les apprentis du Ceproc et leurs formateurs de nous avoir réservé un tel accueil. Nous serions honorés et enchantés de réitérer de telles initiatives. »

M.A.

## LE PLAZA ATHÉNÉE

## « Entreprise du patrimoine vivant »



**L**e Plaza Athénée est le premier palace - et le seul à ce jour - à avoir reçu le label « Entreprise du patrimoine vivant », dans la catégorie gastronomie.

Le mercredi 12 octobre 2011, le palace a, au cœur de la cour jardin, exposé ses savoir faire et les spécificités de ses métiers autour d'ateliers interactifs.

En organisant cette journée du patrimoine vivant, l'hôtel Plaza Athénée souhaitait partager avec le plus grand nombre ce qui fait sa renommée : haute cuisine, cuisine brasserie, pâtis-

serie, art de la salle, stewarding, mixologie, sommellerie, art floral, conciergerie, et même vernissage au tampon.

Le Plaza Athénée incarne depuis cent ans l'art de vivre à la française. Une équipe de plus de cinq cents personnes veille jour et nuit sur le bien-être des hôtes, avec professionnalisme et courtoisie. Héritiers d'un art de recevoir raffiné, ils anticipent les désirs d'une clientèle exigeante. Situé sur la prestigieuse avenue Montaigne, l'Hôtel Plaza Athénée, membre de la Dorchester Collection, a été distingué Palace en Mai 2011.

Seul hôtel à posséder un restaurant 3 étoiles, la gastronomie y occupe une place de choix, supervisée par le chef Alain Ducasse pour ses cinq restaurants, le room-service et le Bar. Avec un champion du monde de pâtisserie, Christophe Michalak, le Plaza Athénée est donc véritablement un symbole fort de la haute cuisine française.



Le label Entreprise du Patrimoine Vivant est une marque du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, mis en place pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. Cette marque de reconnaissance distingue des entreprises françaises pour l'excellence de leur savoir-

faire, qui font d'elles des références dans leur domaine d'activité. Lancé en 2006, ce label est attribué pour cinq ans à des entreprises appartenant à des secteurs d'activité variés tels que la décoration, les arts de la table, la culture et les loisirs, la mode et la beauté ou encore la gastronomie.

**Transmission et partage**

Pour que ce patrimoine reste vivant, le Plaza organise la transmission du savoir. La toute première est la transmission orale des « tours de main » au sein des équipes, en salle comme en cuisine. De plus, chaque année, une cinquantaine d'apprentis sont accueillis dans l'établissement. Cette transmission est également assurée par des fiches techniques détaillées, des films pédagogiques, l'organisation d'ateliers pédagogiques, de stages et de démonstrations à travers le monde.

MICKAËL CADET

**Sacré Compagnon du goût**

Voilà une échoppe de quartier qui inspire confiance. Toute la Nouvelle Athènes s'y fournit en bel agneau du Limousin, en veau de la même provenance, en bœuf blonde d'Aquitaine, en charolais ou de Corrèze, sans omettre la volaille des Landes, les terrines campagnardes, le saucisson de qualité ou les viandes en prêt à cuire.

La maison est entre de bonnes mains, celles

de Mickaël Cadet, boucher-charcutier-traiteur !

Sa côte de bœuf persillée est un modèle du genre ! Gigot au beurre d'escargot, délice d'agneau aux raisins secs ou mille-feuille de veau au fromage y ont bonne mine. En plus vous y serez servi ... comme tout le monde, avec compétence, gentillesse, sans oublier le bon conseil de cuisson en prime.

**Boucherie Chaptal**  
53 rue Blanche 75009 Paris



## ACCUEILLIR DES TOURISTES

## La France doit mieux faire

Le secrétaire d'Etat au Tourisme Frédéric Lefebvre a tiré un pénible constat d'une étude sur la qualité de l'accueil des touristes en France.

La liste des faiblesses est longue mais la qualité de l'accueil est l'un des principaux soucis.

Le secrétaire d'Etat a appelé à « faire de l'accueil des touristes une priorité. On ne regagnera pas la première place qu'on avait en Europe si on ne fait pas tous ces efforts ».

L'une des pires appréciations revient au service des taxis mais le bât blesse également concernant la vie nocturne ou les temps d'attente lors des visites et des loisirs. L'un des principaux motifs

de critiques des touristes est le prix élevé des activités.

La qualité du « premier contact » lors de l'accueil des touristes est jugée insuffisante. L'accueil dans les magasins pose aussi problème, tout comme le manque d'ouvertures de commerces le dimanche dont se plaignent les agences de voyage.

La France, première destination touristique mondiale avec quelque 80 millions de visiteurs annuels, n'occupe plus que la troisième place derrière les Etats-Unis et l'Espagne en termes de recettes touristiques.

Le tourisme français représente 7,1% du PIB et même 9,1% en incluant l'impact indirect. C'est un secteur qui avec



41 milliards d'euros pèse plus que l'énergie ou l'automobile.

**Etude réalisée entre de mai à fin août en France, Espagne, Allemagne, Autriche et au Royaume-Uni, par l'institut TCI Research basé à Bruxelles.**



## Le RER B

Tous les aéroports des pays « civilisés » offrent aux touristes et aux passagers des aéroports une desserte ferroviaire vers les centres villes pratique, rapide, propre, bref un train se veut être la première vitrine du pays.

Inutile d'insister sur l'effet ressenti par les milliers de touristes du monde entier quand ils montent dans des voitures vétustes, crasseuses qui ne disposent même pas d'emplacements pour les bagages, sans parler des irrégularités des horaires du RER B qui stoppe à toutes les gares de banlieue.



BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES...

### Pas de crise pour le foie gras

En dépit du contexte morose et d'une hausse des prix, la consommation de foie gras a progressé en France lors des fêtes de fin d'année.

Selon les producteurs de foie gras « la crise n'a que peu de prise sur la consommation de ce produit phare de la gastronomie française »

« Lors de la crise de 2008, nous avons fait une excellente saison », a rappelé Xavier Gaudio, président du Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras.

La consommation du traditionnel foie gras a progressé de 2 à 4%, selon Xavier Gaudio malgré des prix en hausse de 5%

Le marché du foie gras se porte bien. La production

française (la France est le premier producteur mondial) a augmenté de 6% (19 450 tonnes en 2010 contre 18 350 tonnes en 2005). Les exportations ont progressé de 65% (5 127 tonnes contre 3 104 tonnes en 2005), en raison notamment d'un fort développement en Espagne et dans la restauration au niveau mondial.

Les Français sont plus nombreux à consommer du foie gras (49,2% de ménages acheteurs contre 41,5% en 2005). Les quantités achetées sont elles aussi plus importantes: 703 gr en 2010 contre 643 gr en 2005.

Le foie gras de canard reste largement majoritaire avec 93% des achats contre 7% pour l'oie.

Le chiffre d'affaires (sortie entreprises) estimé de la filière a atteint 1,8 milliard d'euros en 2010.

## LE REPAS À LA FRANÇAISE

# Il fait de la résistance

**M**ondialisation et américanisation n'ont pas eu raison de l'art de manger à la française.\*

Les Français voient toujours l'alimentation comme une affaire avant tout sociale, collective, restant attachés au rituel du repas à heure fixe, pris en commun.

Pendant la dernière décennie, les attitudes «typiquement françaises» vis-à-vis de l'alimentation ont peu évolué, se renforçant même, estime Claude Fischler, directeur de recherche au CNRS.

Les Français selon le sociologue en 2002 à 2011 gardent le caractère «très particulier» de leur rapport à l'alimentation, en contraste avec celui des Américains.

La part accordée par les Français à la convivialité, c'est-à-dire à la dimension sociale de l'alimentation, «a clairement augmenté».

En témoigne le «test de sociabilité», qui propose trois façons de payer l'addition lors d'un repas au restaurant entre amis du même sexe : chacun paie uniquement pour ce qu'il a bu et

mangé ; on partage en parts égales ; quelqu'un paie pour tout le monde.

Les Français sont en 2011 encore plus attachés (63 % contre 56 % en 2002) au partage en parts égales. «Ce pour quoi ils vont payer, c'est le fait d'être ensemble», souligne Claude Fischler.

### «On transige avec la norme»

Les Français confirment leur attachement à des horaires de repas stricts, réprouvant «snacks» et grignotage (61 % estiment qu'il ne faut pas manger entre les repas contre 57 % en 2002), et leur méfiance vis-à-vis des compléments alimentaires comme des régimes.

«En France, on mange des plats, de la cuisine, etc., alors qu'aux Etats-Unis, on mange de la nourriture», explique le sociologue.

Mais si les Français apparaissent «de plus en plus français» dans leurs conceptions de l'alimentation -l'enquête n'a pas étudié les comportements réels-, des questions permettent «d'identifier un certain malaise, une tension», face à des pressions croissantes ou des «contraintes sous-jacentes».

«On arrive à transiger avec la norme

pour garder la convivialité à laquelle on tient tant, on conserve les principes et on cherche à s'accommoder de la valorisation accrue de l'individualité», explique le sociologue.

Par exemple, si une écrasante majorité des Français interrogés (98 %) pensent qu'il faut apprendre aux enfants «à goûter de tout et à ne pas être difficile», près de la moitié ne sont pas d'accord avec la proposition selon laquelle il ne faut pas montrer qu'on n'aime pas quelque chose.

Claude Fischler y voit «une forme de contradiction, voire de tiraillement». Il y a un an, le «repas gastronomique des Français» était inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité, signant l'exception française en matière de culture alimentaire.

Le sociologue développe la transmission du patrimoine culinaire aux jeunes générations dans un ouvrage publié par la fondation Nestlé, «Manger, mode d'emploi ?» ([www.fondation.nestle.fr](http://www.fondation.nestle.fr)).

\* Enquête réalisée par l'agence Le Terrain auprès d'un échantillon représentatif de 2.100 adultes, dont 1.000 interrogés par téléphone et 1.100 par internet.

BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES...

## MICHELIN 2012 : le Japon, champion du monde des restaurants trois étoiles

Le Japon a ravi à la France le titre de patrie des meilleurs restaurants du monde, selon le guide Michelin 2012 sur le Kansai (ouest) qui distingue 15 trois étoiles.

Ceci porte à 29 le nombre d'établissements nippons ayant obtenu la récompense suprême, contre 25 en France.

Le guide, mis en vente cet automne en japonais et en anglais, ajoute cette année l'ancienne capitale impériale Nara aux villes de Kyoto, Osaka et Kobé.

15 restaurants obtiennent trois macarons, une distinction qui signale «une cuisine remarquable valant le voyage» : 7 à Kyoto, 5 à Osaka (+2), 2 à Kobé et 1 à Nara, sur un total de 296 établissements étoilés.

La grande majorité de ces trois-étoiles (12 sur 15) sont des restaurants de cuisine japonaise, les trois autres proposant de la cuisine française ou fusion.

L'ancienne capitale impériale de Kyoto se détache du lot avec également 29 deux étoiles, sur un total de 59, et 70 une étoile sur 222. Tokyo reste toutefois la capitale mondiale des restaurants triplement étoilés, avec 14 récompenses suprêmes décernées par le guide Michelin 2011, contre dix à Paris.

Là encore, sur les 14 établissements primés, seuls deux proposent de la cuisine française, les autres étant tous des res-

taurants japonais, parmi lesquels 5 n'offrent que des sushi ou du fugu (poisson-lune), une «simplicité» qui n'est pas du goût de tout le monde.

Comparer des recettes à base de poisson cru à la haute gastronomie française fait en effet bondir certains critiques, occidentaux et japonais, qui préconisent de faire deux guides différents, l'un pour la cuisine japonaise et l'autre pour la cuisine occidentale.

Le premier guide Michelin sur Tokyo publié fin 2007 avait d'ailleurs été fraîchement accueilli par une partie des critiques japonais qui jugeaient les inspecteurs français incapables d'estimer à sa juste valeur la gastronomie nippone.

Depuis, l'immense majorité des inspecteurs de Michelin qui visitent l'archipel sont japonais.

«Le Japon est véritablement un pays à part, où un grand nombre de villes proposent une cuisine de très grande qualité», estime Bernard Delmas, président de Nihon Michelin Tire à Tokyo, «c'est pourquoi, alors que nous fêtons le cinquième anniversaire de l'arrivée du guide Michelin au Japon, nous souhaitons poursuivre notre quête de nouvelles étoiles.»

Le nombre total de trois étoiles dans le monde s'établit désormais à 101 en prenant en compte l'édition 2012 du guide sur New York.

## MICHEL PORTOS

## Cuisinier 2012

**M**ichel Portos, 48 ans, installé depuis neuf ans au Saint James à Bouliac près de Bordeaux, a été désigné cuisinier de l'année 2012 par le guide Gault et Millau.

Physique sec, fines lunettes, regard malicieux, Michel Portos est connu pour sa sensibilité à fleur de peau et pour son humour décapant.

Il succède à Edouard Loubet, de la Bastide de Capelongue, à Bonnieux dans le Lubéron (Vaucluse), Comme lui, il compte deux macarons au Michelin.

« C'est un technicien de très haut niveau qui a une sensibilité gustative lui permettant de créer des associations de saveurs novatrices dans des assiettes précises, parfaites, comme sa pastèque associée au chorizo », estime Patricia Alexandre, directrice de Gault et Millau.

Michel Portos, que son père destinait au métier d'expert-comptable, a été chef de cuisine à Toulouse, chez Troisgros à Roanne puis à Perpignan. Il a publié en mars son premier livre, « Michel Portos » chez Flammarion, retraçant son parcours à travers 65 recettes, de ses premières émotions culinaires (la fameuse bouillabaisse de sa mère) à son apprentissage et les voyages qui ont façonné sa cuisine.

Outre Michel Portos, le guide avait reconnu deux autres chefs qui pouvaient prétendre à la place de meilleur cuisinier de l'année : Benoît Bernard, chef « atypique et truculent » de « La Laiterie » à Lambersart (Nord) et Philippe Labbé, le « virtuose » de « L'Abeille » à Paris.

Le club très fermé des « cinq toques », le maximum accordé par le guide jaune, compte douze membres avec l'addition cette année de Jean-Luc Rabanel à Arles avec son « univers



centré sur le légume ».

Le guide distingue aussi six « Grands de demain » : Baptiste Poinot de « Flavours » à Valence (Drôme), Vincent Croizard installé à Nîmes (Gard), Franck Renimel de « En marge » à Toulouse, Cyril Haberland de « L'Oison » à Chancelade (Dordogne), David Toutain de « Agapé Substance » à Paris et Loïc Villemin de « Toya » à Faulquemont (Moselle).

## CHOUCROUTE

## Les meilleures de Paris



## Avant de passer à table

La choucroute, née en Chine et importée en Europe par les Huns, repose sur un procédé de transformation du chou cabus - ou chou à choucroute - permettant sa conservation avant cuisson.

Elle a été progressivement agrémentée d'autres composantes. Ironie du sort, elle aurait d'abord été accompagnée de poissons, avant de voir son sort lié aux viandes salées et aux charcuteries, non pas en Alsace mais à l'initiative de la maison Schmidt à Paris ! Ce n'est qu'au XIX<sup>ème</sup> que fut créée la fameuse recette « alsacienne ».

• **Eric Pellé**  
231, rue de Tolbiac, 75013 Paris

• **Gérard Kouris**  
8, rue de Levis, 75017 Paris

• **Philippe Chevalier**  
219, avenue de Versailles, 75016 Paris

**T**rois choucroutes ont été couronnées à Paris par nos amis du Ceproc [ajouter le développé] : médaille d'or, Eric Pellé, médaille d'argent Gérard Kouris, médaille de bronze Philippe Chevalier.

Aux côtés de la Confédération nationale des charcutiers-traiteurs et traiteurs, le Ceproc participait, au Salon des métiers de bouche de Paris, avec le 11 septembre, le concours de la meilleure choucroute, mobilisant un jury de professionnels d'Ile-de-France.

A noter qu'Eric Pellé est un récidiviste du bon goût ! En 2005, médaille d'or du Boudin aux pommes et meilleur Pâté de foie, 1<sup>er</sup> Prix 2006 du Boudin noir, et Coupe de France 2008 du fromage de tête.

## LE JULES ET JIM C'est ouvert !



Jean Guion et Geoffroy Sciard devant le magnifique mur végétal du Jules et Jim

**C**e nouveau venu à Paris dans la catégorie des 4 étoiles, parrainé par la FIFAV, a ouvert ses portes pour ses premiers clients le 19 décembre. Nous y reviendrons.

Jean Guion a tenu, fin novembre, à aller encourager Geoffroy Sciard, initiateur du projet avec Antoine Brault, en se rendant sur place.

**Hôtel Jules & Jim**  
11, rue des Gravilliers  
60, rue Saint-Sabin 75011 Paris

[www.julesetjim.com](http://www.julesetjim.com)

## LE MAGRET DE CANARD

### Plat préféré des Français !

**L**e magret de canard est devenu le plat préféré des Français et détrône la blanquette de veau élue il y a cinq ans.

Le magret prend la première place avec 21 % de voix, devant les moules-frites (20 %), le couscous (19 %), puis la blanquette de veau (18 %), affirme un sondage Sofres.

Ces choix confirment que les Français restent de « grands carnivores », puisque sept des huit plats préférés sont à base de viande (bœuf, veau, agneau et canard).

Les légumes font pâle figure. Parmi les sept premiers plats, ils ne sont présents que dans le couscous et la blanquette.

Les traditions régionales résistent, les

moules-frites arrivent en première position dans le Nord, le magret dans le

Sud-Ouest et le gratin dauphinois dans le Sud-Est.



Enquête TNS Sofres pour « Vie pratique gourmand » du 26 au 29 août 2011



La FIFAV **9/10**  
**adore**

## Stéphane Jégo de « L'Ami Jean »

Cuisiniers, poète, alchimiste, Stéphane Jégo à l'art, rare, d'associer les mots, les goûts, les concepts, mais aussi de rapprocher, de cultiver, et de valoriser les différences. En d'autres termes Stéphane cuisine « francophone » !

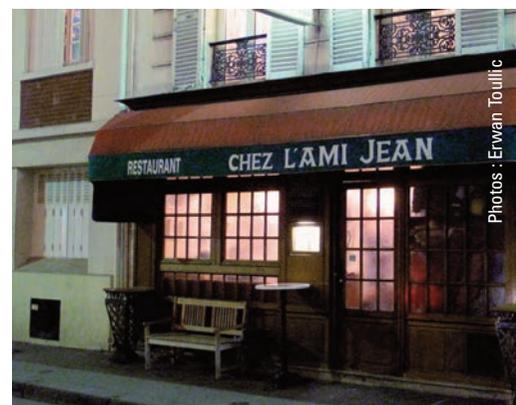
Car, après le silence religieux qui accueille chacun de ses plats, dans son restaurant de la rue Malar, il faut bien toute la richesse de la francophonie pour trouver les mots justes qui puissent exprimer l'étonnement, la satisfaction, et émerveillement des sens.

Quant aux recettes de Stéphane ne les cherchez pas, car elles relèvent de la pure magie et du rêve, comme autant d'œuvres d'art éphémère...

La gastronomie française a de beaux jours devant elle grâce à un tel phénomène !

Aller donc rêver chez Stéphane, les places sont rares il est vrai, mais les réveils n'y sont pas brutaux car, au rapport qualité / prix / générosité vous n'êtes plus considéré comme un client mais, dès l'entrée, comme un ami !

Jean R. GUION



Photos : Erwan Toullic

La FIFAV **0/10**  
**déteste**

## L'absurde critique de « L'Ami Jean » par François Simon du Figaro Pathétique, piteux, pitoyable !

Avez-vous déjà testé une adresse recommandée par François Simon ? 9 fois sur 10, vous serez, comme moi, déçu ! J'ai même cru un temps qu'il était acheté ou corrompu... Il n'en est hélas rien, il n'a simplement aucun goût !

J'avais cessé de décrypter ses prétentieuses chroniques tant son français est approximatif et ses formules lourdaudes (Comment Le Figaro de François Mauriac et de Jean d'Ormesson, tolère-t-il de tels brouillons ?), quand un ami m'a alerté sur une de ses chroniques, plus absurde que méchante, consacrée à « L'Ami Jean » de l'exceptionnel Stéphane Jégo.

S'il fallait une preuve du manque de goût du critique « masqué » (que tout le monde connaît sauf les gogos qui lisent encore les transcriptions de ses borborygmes), la lecture de celle-ci en serait la plus flagrante !

A en croire la Pythie François Simon nous serions des milliers d'imbéciles, comme moi, ou d'étrangers stupides qui « rosissent de bonheur » (notez la connotation raciste et méprisante), sans goûts, ni raffinements, à nous battre pour obtenir une place pour, bien entendu, mal manger et payer cher dans ce temple de la gastronomie et de la création !

A sa décharge (pas l'endroit où finissent ses chroniques) ce pauvre François Simon a fait ses gammes comme grouillot dans une revue qui était à la gastronomie ce que la Star'Ac est à l'Opéra de Paris, et a éduqué son palais entre routiers sympas et « bouis-bouis » divers !

Difficile ensuite d'apprécier une des cuisines des plus raffinées et des plus inventives de Paris.

Arriver au Figaro ça vous change homme ! On a besoin dit-il de « parler en lettres anglaises avec le petit doigt en l'air », on ne supporte plus non plus « les plats de bucherons », et on ne fréquente plus le « car de régie de télévision, lors d'une arrivée du Tour de France, un soir d'élection »... On imagine donc bien ce nouveau Simon petit doigt en l'air, escarpins et tutu rose... qui parle « en lettres », et donc écrit en

« sons », ce qui explique combien il est difficile à comprendre et à lire ! Il y a de la « précieuse ridicule » dans cet homme là !

Dans sa critique, pas un mot sur les plats dégustés ni sur la gastronomie, cet art que pratique avec maestria Stéphane Jégo et son équipe ! A défaut d'être cohérent, critique, objectif, François Simon aligne, éructe, vomit des mots, des expressions à un point tel qu'on est parfois en droit de s'inquiéter de sa santé mentale, de son degré d'alcoolisation, ou encore de sa propension à « pisser de la copie » pour bâcler son travail !

Jugez-en : « coude à coude, donc, empilements... », « C'est porte-voix, bélier en rut, météorite de 17 tonnes... », et je vous fais grâce de ses fautes d'accords, moins nombreuses toutefois que ses fautes de goût !

Quant à la générosité, Monsieur Simon ne devrait parler que de ce qu'il connaît, nous aurions ainsi vite fait le tour de son savoir ! Car si il y a bien un lieu dans Paris où on sait conjuguer générosité, qualité, inventivité, créativité, c'est bien chez Stéphane Jégo qui s'il n'a pas encore d'étoiles dans un guide les a toutes dans sa salle et dans ses assiettes !

Alors quelle différence entre un Jégo et un Simon ?

Le premier a l'audace de relever, quotidiennement, le défi de la perfection et de la créativité !

Le second, tonton flingueur en tutu rose, ose écrire n'importe quoi sur n'importe qui, en toute impunité !

Il ose tout, c'est même à cela « qu'on » reconnaît ses congénères disait Michel Audiard qui doit bien regretter de ne pas avoir connu Stéphane Jégo et son « Ami Jean » dont l'esprit, la cuisine et l'ambiance chaleureuse perpétuent, en la renouvelant, l'âme de ce Paris qu'on aime tant !

Jean R Guion

«L'Ami Jean» 27 rue Malar 75 007 Paris  
Tel. 01.47.05.86.89

La FIFAV

**8/10**  
**recommande**

## L'Hôtel Le Crystal... Une perle rare !



Une perle, il s'agit bien d'une perle, « perdue » dans un parc hôtelier qui, comme souvent en Amérique du Nord, vieillit mal.

Situé en centre ville à quelques mètres du Sheraton, ce boutique-hôtel, labellisé « Hôtel et Préférence », propose des suites très contemporaines, spacieuses, avec vues réellement panoramiques, pour le prix d'une chambre classique dans ces grandes chaînes aux réputations (à l'exception du groupe Hyatt) trop souvent usurpées !

Un accueil efficace et discret, des attentions de tous les instants, une équipe à l'esprit « de famille » toujours prompte à vous satisfaire ou à vous assister : un « grand petit hôtel » de quatre véritables étoiles.

On se croirait, si on excepte la décoration zen et l'architecture contemporaine, dans une pension de famille du début du siècle où vous n'étiez pas considéré comme un client mais comme un membre de la famille.

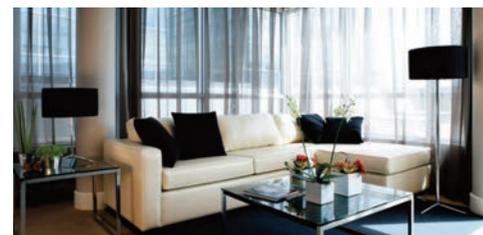
Impossible de passer sous silence le restaurant gastronomique de l'hôtel, « La Coupole », à la cave exception-

nelle et aux prix très raisonnables, dont le maître d'hôtel, français, ajoute à votre délicieux repas des notes d'humour du meilleur goût.

Un coup de chapeau au chauffeur de la limousine taxi, attaché à l'hôtel, dont la grande culture transforme vos trajets en conférences sur l'art et l'Histoire du Québec !

Une petite critique toutefois, la salle de sport très brouillonne, mal rangée, peu équipée, n'est pas à la hauteur du spa qui, lui, à l'image de l'hôtel, est parfait !

**Hôtel Le Crystal Montréal**  
**1100, rue de la Montagne**  
**Montréal (Québec)**  
**1 877 819 8789**



La FIFAV

**4/10**  
**évite**

## LE WESTIN Montréal... Un cauchemar !



Une belle adresse, une situation agréable, pour un hôtel récent (4 ans), qui vieillit mal, très mal.

Le groupe Starwood vous vend une

chambre niveau club, avec vue spectaculaire, club privé avec petit déjeuner, canapés pour l'apéritif du soir, et boissons sans alcool gratuites...

Mais en fait la chambre, sombre, donne directement sur de sinistres immeubles de bureaux et, comble de l'horreur, elle est malodorante.

Après avoir reconnu les faits la direction m'a proposé de quitter ma chambre une petite heure pour « la passer à l'ozone »... Situation ô combien désagréable lorsqu'on vient de traverser l'Atlantique et qu'on a qu'une hâte : se coucher !

Quant au « Club » c'est une petite salle triste, où le choix de boissons non alcoolisées se résume à une cannette d'un breuvage tout aussi inconnu qu'imbuvable. Pas de service de petit déjeuner, pas de service de canapés et moins encore d'apéritif !

Si vous vous en étonnez, vous recevez

« un ticket de cantine » qui vous donne droit dans un bar, aussi bruyant qu'inaccessible, à une boisson sans alcool ou à un minuscule tapa dont on ne manque pas, consignes obligent, de vous préciser que ce sera le seul !

Vieille tradition du groupe, probablement, ne demandez pas comment brancher votre lecteur vidéo on vous répondra, comme au Hilton de Bruxelles, du groupe Starwood aussi (FIFAV 3<sup>ème</sup> trimestre 2011) : « Impossible Monsieur. Si vous voulez voir des films il faut payer ceux diffusés par le circuit de l'hôtel... »

Une nuit m'a suffi, le temps de rechercher une autre chambre sur Internet !

**270 St. Antoine Ouest**  
**Montréal, Québec**  
**H2Y 0A3 · Canada**  
**Tél : 514-380-3333**



## Barcelone de A à W

# De l'hôtel Arts à l'hôtel W...

*Il y a tant d'hôtels à Barcelone, où l'Alliance Francophone parraine le prix des jeunes poètes francophones créé par Madame Jaccod, qu'il faut bien faire un premier choix... J'ai donc sélectionné les deux chef-d'œuvres architecturaux de l'hôtellerie locale situés, l'un et l'autre, aux deux extrémités de la splendide plage catalane.*

*S'il est difficile de départager architecturalement ces deux établissements, plus spectaculaires l'un que l'autre, avec peut-être un petit faible pour le W est sa structure en forme de voile qui rappelle le splendide Burj Al Arab de Dubaï, il en est tout autrement lorsqu'on apprécie les services hôteliers car alors l'hôtel ARTS est, sans conteste, la perle côtière de Barcelone !*



## HÔTEL ARTS



**P**our un premier séjour j'ai très rarement reçu, à travers le monde, un tel accueil dans un hôtel!

Un hôtel ? Pas vraiment, plutôt un bijou architectural parsemé d'œuvres d'art.

Dès la réception tout est à taille humaine et vous oubliez, très vite, que cette tour, une des plus hautes de la cité compte près de 500 chambres et est dotée d'un hallucinant spa qui domine la ville.

Son art de l'accueil conjugue à la fois luxe, simplicité, professionnalisme et réelles personnalisations des prestations.

L'étage Club est un summum dans ces domaines, grâce à sa directrice, Madhubi Wilmott, et les qualités de sa double culture belge et indienne, mêlant chaleur, générosité, raffinement et simplicité, et à sa si sympathique équipe.

L'hôtel et son personnel, dans son ensemble, recherchent à chaque instant la perfection. Pas un poste, pas un membre du personnel qui ne participent à cette sensation de générosité (qualité si rare dans les grands groupes), de confort, de simplicité, d'élégance dans laquelle baigne chaque « invité » devrais-je dire tant on a l'impression d'être plus chez un ami que dans un hôtel.

Et quel ami ! Un esthète, un amateur d'arts, qui veille à l'harmonie de votre séjour comme un musicien au respect

de sa partition...

C'est cela en fait, cet hôtel se met en harmonie avec votre esprit, vos sens, il devine vos faiblesses et il les comble par de superbes fleurs en d'éblouissantes compositions, par de petites attentions qui sont autant de grandes délicatesses.

Que dire de ses tentantes sucreries, aux couleurs des fleurs et à l'image de la douceur ambiante, qui vous accueillent dans le hall d'entrée et qui vous plongent, dès votre arrivée, dans une ambiance si particulière ?

Cet hôtel n'est pas exceptionnel, il est unique ! Un vrai palace, ultramoderne pour les équipements...et à l'ancienne pour les valeurs. Un palace où on parle la langue de Molière à tous les étages !

**Hôtel Arts Barcelona**  
**Marina 19-21**  
**Barcelona**  
**Espagne**  
**Tel. +34 93 221 1000**

La FIFAV

4/10

Décevant

## HÔTEL W

**J'**ai effectué quatre séjours dans cet établissement, car je me refusais à accepter l'évidence, pour en arriver à la même conclusion : quel gâchis !

Un hôtel superbe, un emplacement exceptionnel, d'excellents restaurants, mais un service, volontairement décontracté (c'est l'esprit des « W »), qui laisse vraiment à désirer. Décontraction n'est pas laxisme !

Dès l'arrivée l'enregistrement pose problème...

Pas une seule fois ma réservation n'a été conforme à ma demande pourtant confirmée par les services de l'hôtel ! Quasiment une tradition ! Tergiversations, discussions, disparitions de l'interlocuteur...de quoi gâcher vos premières heures de vacances ou de repos.

Lors de mon récent séjour en famille j'ai réservé une superbe suite avec terrasse, et une chambre d'ami communicante ! La terrasse non entretenue, les plantes mortes, les arbustes desséchés gâchent la vue sur mer exceptionnelle dont on se réjouit qu'elle ne dépende pas de la direction de l'hôtel !

Quant à l'intimité il fallut y renoncer (ou presque) car du premier jour au sixième, personne n'a été capable de réparer la fermeture de la porte communicante... en dépit d'une demi-douzaine de visites des techniciens !

La maintenance est douteuse. Des taches sur une moquette quasiment neuve. Je vous suggère de la photographeur, dès votre arrivée, car on tentera probablement de vous en facturer le nettoyage comme ce fut le cas à mon départ ! Un truc pour grappiller quelques euros comme le faisaient les hôtels louches au début du siècle...le 19<sup>ème</sup> !

En quelques mots le « W » de Barcelone, comme les hôtels du groupe Starwood en général, hélas, manque de générosité. Toujours cette impression désagréable de chipoter...Curieux pour un des groupes qui compte parmi les plus importants en matière d'investissements et de créations !



Domage car ce « W » propose des chambres bien aménagées, une superbe salle de sport, des restaurants de grande qualité aux services très corrects, un spa efficace, un emplacement exceptionnel...

Alors que manque-t-il à cet hôtel ? Déjà des locuteurs francophones, à l'exception d'un sympathique et efficace jeune portier sénégalais qui travaille à l'accueil. Probablement une véritable direction, un meilleur encadrement, un esprit commercial, et sûrement cette touche « magique » qui fait toute la différence entre l'amateurisme et le professionnalisme !

**Hôtel W**  
**Plaça de la Rosa del Vents**  
**1, Final Passeig de Joan de Borbo**  
**Barcelone - 08039**  
**Espagne**

## ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME

## Le Burkina Faso représente l'Afrique...

A l'Organisation mondiale du tourisme, les membres ont renouvelé, à l'unanimité, leur confiance au Pays des hommes intègres qui sera appuyé par la Gambie et le Sénégal, respectivement premier et deuxième vice-présidents de la CAF.



**L**e Burkina Faso a pris les rênes de la région Afrique de l'OMT à l'occasion de sa 19<sup>ème</sup> assemblée générale à Séoul.

Cette décision confirme le dynamisme du Burkina dans ce domaine et prouve la reconnaissance de la communauté internationale pour les efforts déployés par ce pays notamment pour l'organisation de deux séminaires techniques sur le tourisme durable et l'économie

verte, de la 51<sup>ème</sup> réunion de la CAF en juin 2011 ainsi que de l'engagement personnel du président Blaise Compaoré dans la campagne des « *leaders mondiaux pour le tourisme comme ambassadeur du tourisme africain* ».

A l'occasion de la 18<sup>ème</sup> session de l'assemblée générale de l'OMT à Astana au Kazakhstan, le Burkina était entré pour la première fois à l'OMT comme membre du Conseil exécutif et vice-président de la Commission pour l'Afrique.

En 2012/2013, le Burkina participera au Conseil exécutif, organe d'orientation de l'institution et conduira tous les

travaux de la Commission Afrique pour faire avancer les questions liées au tourisme africain sur la scène internationale et à renforcer sa contribution au développement de nos pays respectifs.

L'OMT, institution spécialisée du système des Nations unies, à Madrid en Espagne, fait office de tribune mondiale pour les questions de politique touristique et est une source de savoir-faire.

Par cet engagement, le Burkina va également mieux s'informer mieux des possibilités de soutenir la mise en œuvre de sa politique touristique.

## RENNES

## Une « plateforme d'ingénierie culinaire » en 2013



**U**ne « plateforme d'ingénierie culinaire » destinée à l'innovation gastronomique et alimentaire entrera en service début 2013 à Rennes afin de mettre en valeur les produits agricoles bretons.

La plateforme comprendra une école de cuisine, un établissement de formation professionnelle pour les

grands chefs et des laboratoires de recherche et développement, dont un d'« analyse sensorielle » pour tester les produits, a indiqué un des initiateurs du projet, Freddy Thiburce.

Globalement, le projet vise à mettre en valeur l'image des produits agricoles bretons en innovant en matière culinaire par la création de nouveaux

ingrédients et de produits alimentaires innovants. Son but est de mettre sur le marché des produits en adéquation avec les besoins du consommateur et adaptés aux marchés nationaux et internationaux.

Cette première plateforme culinaire en France rassemble tous les acteurs de la chaîne alimentaire (recherche, formation, développement), apportant ainsi une vraie valeur ajoutée au secteur agroalimentaire.

Le projet correspond à un investissement de 6,7 millions d'euros, a été porté par une association regroupant des professionnels présidée par Jean-Michel Lemétayer, ancien président de la FNSEA.

**ART de VIVRE**  
**francophone**

La lettre trimestrielle de la Fédération internationale francophone des arts de vivre

## Supplément de la Lettre Francophone

**Directeur de la publication :** Jean R. Guion  
**Directeur de la rédaction :** Patrick Jaquin  
**Comité éditorial :** Théophile de Vincourt, Maurice Engréau, Jean Miot, Maxime Aïtkaki  
**Conseillers gastronomiques :** Gérard Vié, Jacques Le Divellec

**Comité artistique :** Erwan Toullic (photos), Philippe Juttens (illustrations)

**Photos additionnelles :** DR  
**Maquette, Mise en pages :** Thomas Ouédraogo, Studio Araignée

**FÉDÉRATION INTERNATIONALE FRANCOPHONE DES ARTS DE VIVRE**  
4 rue Raffaëlli 75016 Paris  
Téléphone : +33 (0) 1 42 30 78 00  
Télécopie : +33 (0) 1 42 30 78 10  
Site internet : [www.fifav.org](http://www.fifav.org)

Diffusé dans 108 pays et imprimé en France par l'Alliance Francophone

« Toutes les informations, recommandations, ou critiques de la Lettre de la FIFAV sont diffusées à titre gracieux et ne font l'objet d'aucune rémunérations ou facturations »

## Agence française de développement

# Lutte contre la pauvreté et environnement

L'Agence Française de Développement et l'Institut Veolia Environnement ont organisé une conférence internationale sur le thème « concilier lutte contre la pauvreté et qualité de l'environnement » devant plus de 650 participants. L'Alliance Francophone y était représentée par Rose Nia Ngongo.



Dov Zérah

Plus de soixante-dix intervenants du monde entier (décideurs, chercheurs, développeurs, ONG,...) ont pris part aux débats. Amartya Sen, Prix Nobel d'économie 1998 pour ses travaux sur la famine, la théorie du développement humain et les mécanismes de la pauvreté, est intervenu en ouverture pour rappeler l'importance d'établir des politiques nationales concertées de préservation de l'environnement et de lutte contre la pauvreté. Wangari Maathai, Prix Nobel de la paix 2004, a rappelé en conclusion la capacité et l'inventivité des communautés à trouver des solutions pour faire reculer durablement la pauvreté.

A l'occasion de la cérémonie d'ouverture, Dov Zérah a rappelé que les trois-quarts des pauvres vivent en milieu rural et dépendent fortement des ressources naturelles. « *L'agriculture, en particulier en Afrique subsaharienne, doit être modernisée et adaptée pour résister aux modifications rapides des écosystèmes induites par le dérèglement climatique* » a-t-il indiqué, précisant, *notre expérience kenyane montre que la préservation de la biodiversité peut être un moyen efficace d'aider les populations rurales les plus vulnérables* ».

Face à l'urbanisation des pays en développement qui s'accélère, l'Agence française de développement a souligné les politiques urbaines durables et inclusives qu'elle mène, notamment en Tunisie et au Maroc, pour que les pauvres des campagnes d'aujourd'hui ne deviennent pas les pauvres des villes de demain.

Le secteur privé s'intéresse désormais de près aux plus démunis. Au vu des enjeux en termes d'accès aux services essentiels, cette plus forte implication de la part d'acteurs fortement innovants est une excellente nouvelle, selon les participants à la conférence qui reconnaissent que la pauvreté et la dégradation de l'environnement cohabitent de plus en plus souvent dans les différentes parties du monde et que chacun de ces deux problèmes peut à tour de rôle devenir la cause de l'autre.

« *Mais il n'y a pas de fatalité, des solutions existent : planification urbaine, renforcement du rôle des communautés, finan-*



Rose Nia Ngongo (à l'extrême gauche), A. Frérot, Président Directeur Général de Veolia Environnement (cravate rouge), JP. Tardieu, Président de l'institut Veolia Environnement (cravate rayée), Amartya Sen, G. Valentis, Délégué Général de l'institut Veolia Environnement, le dernier à droite.

*cements innovants. L'Agence contribue à les mettre en œuvre, estime Dov Zérah, c'est ce message que l'Agence portera en juin 2012 au Sommet des Nations unies sur le Développement durable Rio+20.* »

Plus de détails et le rapport synthétique : [www.pauvrete-environnement.org](http://www.pauvrete-environnement.org)



Wangari Maathai est disparue le 25 septembre 2011. Elle nous laisse ses messages et ses actions pour la préservation de l'environnement et le développement des communautés locales, sources d'espoir et d'engagement pour les générations futures au Kenya, en Afrique et ailleurs.

## Soutien au Variety Club de France - Soleil d'Enfance



L'Alliance Francophone, représentée par Jean Guion, Béatrice Comte et Théo Phan, a participé le 29 novembre au dîner de Noël du Variety Club de France - Soleil d'Enfance – présidé par notre ami Pierre Sébaoun.



De gauche à droite Pierre Sébaoun, la sculpture de Pierre Margara, Fabienne Amiach.

Ce dîner caritatif était présidé par la Princesse Tania de Bourbon Parme, marraine de l'association.

Le Variety Club de France - Soleil d'Enfance – a pour principal objet la recherche permanente de fonds destinés à aider dans leur quotidien les enfants handicapés.

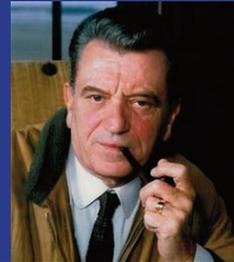


Théo Phan, Membre du Conseil de l'Administration de l'Alliance Francophone et Anh Dao Traxel « fille de cœur » de Jacques et Bernadette Chirac

« Variety Club Soleil d'Enfance » 7, Bd Exelmans 75016 - Paris  
Tél. : 01 46 47 20 97

## Carton rouge au... Figaro Magazine,

qui affiche dans son hall d'accueil deux panneaux proclamant "YES WEEK END", croyant parodier le slogan électoral "Yes we can" de Barack Obama. Trois mots anglais et un jeu de mots douteux : Louis Pauwels, le fondateur à la langue parfaite, doit se retourner dans sa tombe...



## Jean Amadou

### Disparition d'un homme d'exception



Notre ami Jean Amadou (82 ans) nous a donc quittés. Membre d'honneur de l'Alliance, il avait animé notre Assemblée générale de 2008.

Ce grand Monsieur de la scène française et de l'audiovisuel était une référence, à la fois humoriste, acteur, écrivain, chansonnier et journaliste.

Il a su, pendant plus de 50 ans, mettre sa culture historique et politique au service d'un déchiffrement à la fois ironique et bienveillant de notre vie publique.

« Il restera pour moi l'incarnation de l'humour élégant et francophone. Un des ambassadeurs rigoureux de notre langue, un analyste critique et impitoyable des travers de nos concitoyens et des dérives de nos administrations.

Un de ses derniers ouvrages « Les Français mode d'emploi » (Editions Robert Laffont), qu'il avait présenté lors de notre Assemblée générale de 2008, est un chef d'œuvre de critique historique et politique, tous azimuts, que tous les élus, et tous les Français, devraient avoir comme livre de référence et de chevet !

Une de ses citations parmi des milliers...

« Nous sommes une nation où les intérêts supérieurs de l'Etat s'arrêtent aux frontières des intérêts inférieurs des particuliers... »

Jean R Guion

## Montréal

# De grandes journées francophones et culturelles burkinabè



De gauche à droite Sylvie Guiguemdé, organisatrice de la soirée, Jean Guion, miss Burkina Canada et Clara Lawson, créatrice de mode

**P**arrainée par Jean R. Guion, président du CISAB (Conseil international de solidarité avec le Burkina Faso) et président de l'Alliance francophone, cette soirée a couronné plusieurs journées culturelles de haut niveau, organisées à la perfection par Sylvie Guiguemdé, créatrice d'une agence de communication et événementielle canadienne, une grande dame surprenante d'efficacité et de discrétion !

Cet événement se voulait rassembleur et promoteur de la culture du « Pays des hommes intègres ».

Le samedi 5 novembre 2011, au grand théâtre d'Outremont, elles se sont clôturées par l'élection de Miss Burkina Canada, compétition mêlant l'élégance, l'humour, la culture, la poésie. Et tout avait été fait pour « bichonner » ces demoiselles. Cette toute première édition a vu la participation de la styliste de renommée in-

ternationale Clara Lawson dont la collection *Clara Design* était présentée par les candidates.

Auparavant, les très nombreux visiteurs ont pu visiter une exposition/vente de produits artisanaux burkinabè, assister à des spectacles hauts en couleurs, à des projections de films, de documentaires sur le Burkina Faso avec la participation d'artistes burkinabè de renommée mondiale tel Floby.

Dans son discours d'ouverture, le président Jean R. Guion a rendu un vibrant et émouvant hommage au peuple burkinabè et au Burkina Faso, plusieurs fois interrompu par des applaudissements nourris.

L'organisation de cet événement majeur est une initiative de l'agence événementielle Fleur d'Orchidée en partenariat avec les associations Burkinabè au Canada, notamment l'Association des Burkinabè de Québec (ABUQ), l'Association des Burkinabè de Moncton (ABMON), l'Association des Burkinabè d'Ottawa et de l'Outaouais (ABOO), l'Association des étudiants Burkinabè de Sherbrooke (AEBS), le Regroupement des Burkinabè de Trois-Rivières (RBTR), et le Réseau des jeunes Burkinabè de Montréal (RJBM).

*« Le Burkina Faso c'est un peu l'Astérix africain... Enclavé, il est un des plus ouverts sur le monde, Pauvre, il est un des mieux gérés, dicit les observateurs étrangers et organismes internationaux.*

*Stable, il l'est dans un continent submergé de crises. Fidèle à ses alliances et à ses amis, il est devenu une puissance diplomatique reconnue et efficace... Trop parfois, car dérangeante pour ceux pour qui ce petit pays pauvre et enclavé, mais si riche de sa culture et de ses hommes, devrait rester à la modeste place où l'ingrate nature l'a placé !*

*La principale cause de cette « exception » burkinabè réside dans l'art de marier harmonieusement la tradition et la modernité.*

*Tous ces succès, bien sûr, le Burkina Faso les doit à une population entièrement mobilisée dans la lutte contre un environnement naturel plus que difficile, et au respect intransigeant de certaines valeurs qui, si elles paraissent aller de soi pour les occidentaux, ne sont pas couramment admises en Afrique ou ailleurs !*

*Quelle belle leçon pour tous ceux qui caricaturent l'Afrique et pour tous ceux qui, à dessein, « singent » l'occident et ses archaïsmes.*

JEAN R. GUION

## INTERNATIONAL

## Défense du français

## Le Mouvement Montréal français à la pointe

Lors de sa présence à Montréal, Jean R. Guion, a participé le 5 novembre, avec un millier de personnes inquiètes du recul du français dans les commerces du centre-ville de Montréal, à une manifestation organisée par le Mouvement Montréal français (MMF).

La manifestation voulait rappeler les impératifs suivants :

- Faire du français la véritable langue officielle et commune dans toutes les régions du Québec ;
- Favoriser l'inclusion et la francisation des nouveaux arrivants et des allophones ;
- Assurer l'avenir du français au Québec.

## Magasinons en français !

Le président du Mouvement Montréal français (MMF) et comédien, Denis Trudel, a demandé aux dirigeants des entreprises nord-américaines de franciser leur bannière sur le territoire du Québec, pour respecter leur clientèle et la nation québécoise.

Il a annoncé que le MMF, en collaboration avec le Mouvement Québec français (MQF) écrirait à ces dirigeants pour les informer de la manifestation d'aujourd'hui : « Si la ministre responsable de la loi 101, Christine Saint-Pierre est incapable de faire son travail, si elle est incapable d'exiger de l'Office de la langue française de le faire, on le fera pour elle. Et dans notre lettre, on expliquera à ces dirigeants que non seulement une plainte a été envoyée à l'Office, mais que selon la loi, ils sont passibles d'une amende de 20 000 \$ ».

Le président du Mouvement Québec français, Mario Beaulieu, a invité les Québécois et Québécoises à utiliser leur vote économique et à consommer selon leurs convictions.



Le président du Mouvement Québec français, Mario Beaulieu, a invité les Québécois et Québécoises à utiliser leur vote économique et à consommer selon leurs convictions. Dans un récent sondage, 68 % des Québécois ont démontré qu'ils n'aiment pas les bannières en anglais : « La meilleure façon de le faire savoir aux commerçants, c'est d'acheter dans des commerces dont les affiches et le service sont en français pour faire leurs emplettes des fêtes. »

« La langue française à Montréal et au Québec est en déclin. Pour contrer cette tendance et faire du français la véritable langue commune, il faut se mobiliser massivement et

faire pression pour que le gouvernement applique et renforce la loi 101. C'est avant tout une question de fierté » ont conclu les deux porte-paroles, Denis Trudel et Mario Beaulieu.

Le Mouvement Montréal français revendique que la loi 101, en matière d'affichage, de services commerciaux et de langue de travail, soit appliquée rigoureusement et renforcée.

Le président de l'Alliance francophone a rappelé : « l'importance d'entrer dans une véritable résistance pour la défense de notre langue partout et en toutes circonstances, afin de lutter contre l'insidieuse monoculture qui menace toutes les autres... Le combat mené par le MMF est révélateur de la passivité avec laquelle nous acceptons cette contamination linguistique qui, à terme, vise la destruction et l'extermination de toutes les cultures. L'indignation en ce domaine ne doit pas être une posture, mais un devoir militant ! »



## Forum mondial de la langue française de Québec

### Rencontre au sommet



Jean R Guion a rencontré en décembre dernier le commissaire général du Forum mondial de la langue française de Québec, Michel Audret.

Les deux hommes ont pu constater combien ils sont sur la même longueur d'ondes concernant le rôle de

la francophonie dans le monde et l'importance de la défense des valeurs de notre langue commune.

Jean Guion a indiqué que l'Alliance Francophone est prête à collaborer au Forum mondial de la langue française de Québec et a



proposé d'y présenter nos actions comme notre projet de « visa francophone ».

Du 2 au 6 juillet 2012, le Forum mondial de la langue française donnera la priorité aux représentants organisés et non organisés de la société civile ainsi



## Carton rouge au... Sénégal,

qui a expulsé le Secrétaire général de la FIDH, Paul Nsapu, le 28 octobre 2011 après l'avoir retenu depuis la veille au commissariat de la Police de l'air et des frontières de l'aéroport de Dakar.

Paul Nsapu venait présenter le rapport de l'Observatoire pour la protection des défenseurs des droits de l'homme.

La FIDH et ses organisations partenaires au Sénégal dénoncent la multiplication des attaques et des menaces de la part du camp présidentiel à l'encontre de toute voix contestataire s'exprimant sur la situation politique et démocratique du Sénégal.



qu'aux champions de la promotion de la langue française

Le Forum sera un lieu de dialogue et de débat mais aussi l'occasion de fêter les expressions culturelles de langue française.

La ville de Québec sera rythmée aux couleurs du Forum avec des activités culturelles et festives dans les divers quartiers de la ville.

## Liège en 2017

### Exposition Internationale soutenue par l'Alliance Francophone



écoles supérieures conduit le Pays de Liège vers sa renaissance.

Avec le futur tram, la restauration de l'Opéra royal de Wallonie, le Centre international d'art et de Culture, la nouvelle gare TGV signée par Santiago Calatrava, le pôle de loisir « Médiacité » des-

La Ville de Liège, capitale économique de la Wallonie, met en œuvre depuis une dizaine d'années, une stratégie de reconversion ambitieuse. La politique de grands projets, portée par les autorités publiques et soutenue par les entreprises, l'université et les

siné par Ron Aarad, le pôle muséal du Grand Curtius, la Ville de Liège attire chaque année de nouveaux habitants.

Première destination touristique de Wallonie, l'arrondissement de Liège est considéré, selon l'étude indépendante de Cushman et Wakefield comme la région la plus attractive d'Europe en terme de logistique.

« Pour toutes ces raisons, estime Jean R. Guion, l'initiative de Liège correspond à l'idée que nous nous faisons d'une francophonie exemplaire, dynamique, ouverte aux dialogues entre les cultures, et à la diversité. Une Expo internationale avec comme thème « connecter le monde, relier les hommes » ajoute le président international de l'Alliance Francophone, répond parfaitement aux valeurs que nous défendons car elle représente une occasion unique pour Liège d'inviter chez elle le monde entier »

Abdou Diouf a décidé d'apporter le soutien enthousiaste de l'OIF à la candidature de Liège.

Contact : [www.liege-expo2017.com/fr/je-signe-pour.html](http://www.liege-expo2017.com/fr/je-signe-pour.html)

## INTERNATIONAL

## Jeunesse arabe

## Paris veut encourager l'enseignement du français

**L**e chef de la diplomatie française Alain Juppé souhaite qu'une « attention particulière » soit portée aux jeunes des pays arabes dans l'enseignement du français. Sera-t-il entendu par les intéressés ? (voir carton rouge)



Alain Juppé estime que les efforts doivent concerner notamment les pays francophones : « Nous devons porter une attention toute particulière aux pays du monde arabe engagés dans un mouvement de transition vers la démocratie et où les jeunes sont les premiers acteurs du changement. Nous devons aller davantage au

contact de cette composante essentielle de la société civile qu'est la jeunesse, qui a particulièrement besoin du français pour réussir socialement mais aussi professionnellement ».

Le ministre souhaite la mise en place par l'Institut français

## Carton rouge à... Rached Ghannouchi, Dirigeant du parti islamiste Ennahda en Tunisie

qui, sur la question identitaire, regrette que les Tunisiens soient devenus « franco-arabes » dans la pratique du langage. « Nous sommes arabes et notre langue c'est la langue arabe; on est devenus franco-arabe, c'est de la pollution linguistique ». Ouverture d'esprit quand tu nous tiens !



d'un programme spécial associant formation au français et enseignement professionnel, « voire un enseignement sur la construction de l'état de droit et de la démocratie ».

Le ministre s'est prononcé aussi pour la mise en place, y compris dans les pays arabes non francophones, de bourses destinées à des jeunes qui n'ont pas les moyens d'étudier au lycée français.

« C'est en terre francophone, en Tunisie, qu'est né ce formidable élan vers la modernité qu'est le printemps arabe. Dans la rue, sur les blogs, dans les médias, c'est aussi en français que la jeunesse arabe écrit ses aspirations », a encore dit Alain Juppé : « Il ne s'agit pas d'opposer de façon idéologique le français à telle ou telle autre langue, de faire de la francophonie une forteresse assiégée par le monde anglo-saxon et ses valeurs mondialisées. Nous nous battons pour le multilinguisme ».

## MALAGA

## Une Alliance française à la hauteur



**B**ernard Frontero, directeur de l'Alliance française de Málaga annonce que cette dernière vient d'acquiescer un nouveau local au 36 de la calle Beata, ancienne voie romaine qui traverse le centre historique de la ville, à 50m du célèbre Musée Picasso. Une fois les travaux de réno-

vation terminés, cette Alliance française, un «palacio» de 850 m2 sur trois niveaux et une terrasse, pourra accueillir une galerie d'art, un café français, une médiathèque et de nombreuses salles de cours.

L'Alliance française de Málaga sera alors en phase avec Málaga, métropole culturelle, universitaire, technologique et touristique.

[www.alianzafrancesamalaga.com](http://www.alianzafrancesamalaga.com)

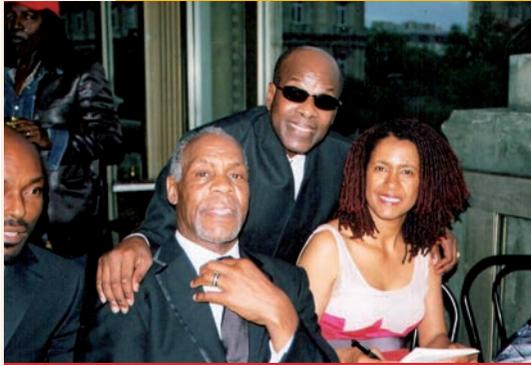
## Jean R. Guion Grand Officier de l'Ordre National du Burkina Faso



Le 10 décembre 2011, veille de la Fête Nationale du Burkina Faso, Jean R. Guion a été élevé au grade de Grand Officier de l'Ordre National du Burkina Faso, en même temps que le Premier ministre burkinabè, Luc A. Tiao.

## Trophées des arts afro caribéens.

### Danny Glover, chevalier des Arts et des Lettres



Danny Glover, Eliane Cavalleiro, son épouse, et Nicolas Bissek

Le théâtre du Châtelet à Paris a abrité la 6ème édition des Trophées des arts afro caribéens.

A cette occasion, le célèbre acteur, réalisateur et producteur de cinéma afro américain Danny Glover, a reçu des mains du mi-

nistre de la Culture Frédéric Mitterrand, la médaille de chevalier des Arts et des Lettres.

Avec ses nombreuses participations au Fespaco, avec des choix cinématographiques engagés, nul plus que lui ne méritait ce trophée d'honneur, sans parler de ses engagements humanitaires puisque Danny Glover est aussi ambassadeur itinérant de L'Unicef.

« Ces faits d'armes mériteraient la légion d'honneur » estime d'ailleurs Jean Guion.

Le parcours de Danny Glover s'étend dans bien des domaines : le cinéma, où il a tourné, après une carrière au théâtre, auprès de Clint Eastwood, de Whoopi Goldberg, d'Oprah Winfrey, mais aussi : la lutte contre le sida, contre les discriminations aux USA, pour la reconnaissance des populations d'ascendance africaine dans les nations caribéennes.

Ces Trophées des arts afro caribéens ont également couronné le chant lyrique, les arts culinaires, la danse moderne et les arts plastiques.

**Nicolas Bissek**

## Centre culturel de Taïwan à Paris A la Biennale d'art contemporain de Lyon

Après le succès de l'exposition organisée lors de la précédente édition de Docks Art Fair en collaboration avec Olivier Houg Galerie, et le grand intérêt suscité dans le milieu littéraire et artistique lyonnais, le Centre culturel de Taïwan à Paris a décidé de reconduire son association autour de la Biennale d'art contemporain de Lyon et d'y présenter des œuvres majeures d'art plastique de Taïwan pour instaurer un dialogue fructueux avec artistes et acteurs culturels de tous pays.

En écho au titre de la Biennale de cette année, « Une terrible beauté est née », « Une terrible poétique » est présentée par des artistes taïwanais.

Sa conception a été confiée au jeune groupe de l'Open Contemporary Art Center qui l'a articulée en trois sections principales :

- mécanismes de production et de vente de faux-souvenirs de la Biennale,
- création d'installations et de vidéos pour répondre au titre et à l'objet de la Biennale,
- utilisation des caractéristiques topographiques de l'espace pour créer des zones imaginaires.

Ce projet vise, par l'exagération et la démesure, à faire éclater le cadre formel des expositions traditionnelles et à montrer comment les artistes taïwanais de la nouvelle génération s'inscrivent dans le système international contemporain de conception d'expositions pour susciter avec lui un dialogue subtil et ambigu.

**Olivier Houg Galerie**  
45 Quai Rambaud 69002 Lyon  
Tél +33 0 4 78 42 98 50  
Fax +33 0 4 78 37 97 03  
[www.olivierhoug.com/fr](http://www.olivierhoug.com/fr)

## Musée Dapper

### Mascarades et Carnavals

Cette exposition fait découvrir jusqu'au 15 juillet 2012 les diverses fonctions que remplissent les sorties de masques en Afrique et les rôles sociaux, politiques ou identitaires propres à certaines pratiques carnavalesques des Caraïbes.

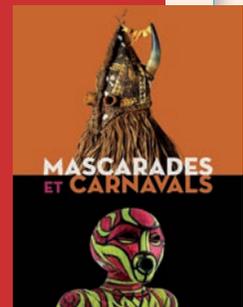
Cet événement majeur réunit des œuvres traditionnelles et inédites d'Afrique – masques d'une forte qualité plastique – et des productions caribéennes : mas, assemblages, photographies, vidéos.

Depuis sa création en 1986, le musée Dapper contribue à la connaissance des arts africains avec la conception de nombreuses expositions. Par la rigueur de ses travaux et le soin apporté à la mise en

espace des objets, il est devenu l'un des principaux endroits à Paris où l'on peut admirer les exemples les plus accomplis de la sculpture africaine.

À la promotion des arts de l'Afrique s'ajoutent désormais tous les autres aspects culturels des diasporas issues du continent noir.

**Musée Dapper**  
35 bis rue Paul Valéry 75116 Paris  
Tél : 01 45 00 91 75  
Ouvert de 11 à 19 h  
Fermé le mardi et le jeudi



## CULTURE

## Cité de la céramique

## Exposition Myriam Mechita



L'infini en plus

Avec *My name is nobody (tu vas comprendre)* et *L'infini en plus*, la Cité de la céramique met un coup de projecteur sur le travail de Myriam Mechita.

Du 19 octobre 2011 au 2 janvier 2012 à Sèvres, l'exposition présente ses œuvres

réalisées antérieurement puis lors de sa résidence à la Cité de la céramique. Outre les réalisations dans les ateliers de production, des dessins, des sculptures et des installations produites entre 2008 et 2011 sont exposées.

*My Name is nobody (tu vas comprendre)* se tient dans l'espace muséal dédié à la création contemporaine et *L'infini en plus* à la galerie de vente de la Cité.

Les œuvres et les installations présentées appartiennent à son univers créatif. Elles résonnent et se font l'écho d'autres réalisations avec un même vocabulaire formel magnifié par l'utilisation de la porcelaine de Sèvres, de l'or et par la richesse des couleurs.

Myriam Mechita est née en 1974 à Strasbourg. Elle vit et travaille entre Paris et Berlin. Sa première exposition personnelle a lieu en 2003 en Allemagne, puis elle bénéficie de bourses de résidence en Franche-Comté, à Berlin, à Saint-Cirq-Lapopie puis au Canada. Elle manipule les matériaux comme les perles de verre, les paillettes, les miroirs, la mousse polyuréthane, la résine. Elle réalise des dessins au graphite, à la perceuse, des sculptures qu'elle combine dans des installations qui évoquent chaque fois des ensembles où des animaux, des cités, des paysages rendent compte d'une ambiance animale et mystérieuse.

Le silence des vagues

## Sèvres – Cité de la céramique

2, place de la Manufacture, 92310 Sèvres (Métro « Pont-de-Sèvres »)

Tél. : +33(0)1 46 29 22 00 Fax : +33(0)1 46 29 22 08

Entrée 6€ - Tarif réduit 4,50€

Gratuité chaque premier dimanche du mois

## Michel Granger

## Sens dessus dessous



notre ami Michel Granger a exposé à la galerie Art Contemporain de Talant (Côte d'Or) - Espace Georges Brassens - du 23 novembre au 17 décembre. La thématique était consacrée à la ville. Michel Granger présentait 30 peintures.

L'exposition « Sens dessus dessous », élaborée sous le signe de la diversité permet d'effectuer un retour sur l'ensemble de l'œuvre de Michel Granger. On découvre ainsi ses travaux les plus célèbres en tant que graphiste, comme la réalisation de l'affiche pour le festival de Cannes et de cartes postales pour l'Unicef – projets où apparaît déjà le motif de la planète, thème récurrent —, ou encore l'illustration des disques de Jean-Michel Jarre dans les années soixante-dix.

Dans cette exposition c'est le thème de la ville qui est exploité, associé aux questions de l'urbanisation, de la démographie et de l'écologie comme dans ce New York imposant voulant atteindre le ciel et où une planète bleue se niche au sein d'un rectangle vide, rappel d'une réalité oubliée. Une autre vue de la ville in-

versée se fait menaçante lorsqu'elle surplombe une humble maison telle une monumentale épée de Damoclès...

L'urbanisation amène naturellement le thème de l'individu et de la foule dans les Écorchures, série de toiles à la technique saisissante, superposition de couches de peinture à l'acrylique, et grattage ou grattage de l'une des couches. Un travail de destruction mimant l'érosion pour dévoiler un autre niveau de réalité.

Autres travaux surprenants de Michel Granger, les toiles « au char d'assaut », autant de métaphores de l'empreinte laissée par l'homme sur terre, tantôt traces légères déjà presque effacées, tantôt meurtrissures profondes et funestes. Pour les réaliser, l'artiste a détourné d'authentiques engins blindés de leur fonction première pour les faire rouler sur des toiles de dix mètres de long. Certaines ont été retravaillées en atelier, ajoutant des personnages, et des peintures d'après photographie de char d'assaut ou de scènes marquantes.

Complète et très bien documentée, cette exposition permettait de revenir sur l'ensemble de l'œuvre de cet artiste engagé et sensible.



La ville à l'honneur

## Langue française 2011-2012

### « Dis-moi dix mots », c'est reparti !

Sous le slogan « Dis-moi dix mots qui te racontent », l'édition 2011-2012 de l'opération « Dis-moi dix mots » mettra l'accent sur l'expression personnelle : elle illustrera la capacité de la langue française à dire l'intime, la singularité, l'identité propre à un individu ou à un groupe.

Les dix mots choisis par les partenaires francophones sont autant de propositions pour aborder les multiples facettes de cette thématique. Sont ainsi proposés : âme, autrement, caractère, chez, confier, histoire, naturel, penchant, songe, transports.

Le livret des dix mots, l'exposition et un fascicule pédagogique sont disponibles depuis septembre 2011. Les personnes intéressées ont donc un temps appréciable pour préparer un projet à présenter lors de la prochaine Semaine de la langue française et de la francophonie (17-25 mars 2012).

[www.dismoidixmots.culture.fr](http://www.dismoidixmots.culture.fr)



## OWANTO

### Concilier art et football

Owanto vient de signer sa dernière œuvre, pour le moins originale : le nouveau maillot de l'équipe des Panthères, l'équipe de football du Gabon.



Notre amie gabonaise a travaillé sur l'identité du « peuple de la forêt » représentée par l'empreinte de la panthère sur le maillot, exprimant la puissance et la noblesse de l'animal.

Créé par PumaCreative qui veut associer l'art au football, ce maillot a été présenté

le 7 novembre lors de l'exposition « Interpretations of Africa, Art and Design » au musée du design à Londres. L'exposition fermera ses portes le 27 Novembre.

Lors de l'inauguration du stade de l'Amitié et du match amical Gabon-Bésil, les Panthères arboraient ce nouveau maillot.

<http://www.youtube.com/watch?v=OyHIKG1NjNI>



Owanto, membre du Conseil d'Administration de l'AFE

## Non, la langue française n'est pas en perte de vitesse

Dans une étude publiée par la Communauté européenne dans sa livraison statistique d'octobre 2011, il ressort qu'en 2009, le français a été la seconde langue la plus étudiée dans les écoles de l'Union européenne : 16% des écoliers l'ont apprise dans le cadre de leurs études primaires et de premier cycle - soit jusqu'à environ 15 ans -, alors que 9% seulement ont choisi l'allemand et 6% l'espagnol.

En ce qui concerne le second cycle - de 15 à 18 ans - le français et l'allemand se talonnent (respectivement 27 et 26% des élèves, 19% préférant l'espagnol, un nombre croissant se décidant pour le mandarin ou l'arabe, ceux qui renoncent à la pratique d'une seconde langue se situant hors statistique). Il est même des pays dont les jeunes choisissent le français comme première langue : c'est en particulier le cas en Irlande et en Grande-Bretagne, en Autriche et à Chypre, en Allemagne et en Italie, en Roumanie (proportion record de 85% !).

Si donc, pragmatisme oblige, l'anglais est le choix écrasant de l'immense majorité dans les 27 pays de l'Union en tant que première langue (82% en primaire et au collège, 95% au lycée), les finesses et les subtilités de notre belle langue découragent infiniment moins que ne le prétend une vulgate aussi pessimiste qu'erronée.

La culture de l'hexagone rayonne donc dans les jeunes esprits. Sans doute ne deviendront-ils pas tous des francophones parfaits, mais tous seront imprégnés de culture française, et aptes à collaborer et commercer avec les pays francophones et à se familiariser avec le nôtre, par exemple, en mille domaines. Conclusion : le pire n'est jamais sûr, et les impressions négatives sont parfois fallacieuses.

Béatrice Comte

## BIBLIOTHÈQUE DEL'ALLIANCE

## Dictionnaire des citations francophones

Par Jean-Michel Djian

Dans cet ouvrage, qui vient de paraître, à vous de trouver (entre Gide et Green) les citations de Jean R. Guion et de découvrir la richesse de cette compilation réalisée par notre ami Jean-Michel Djian.

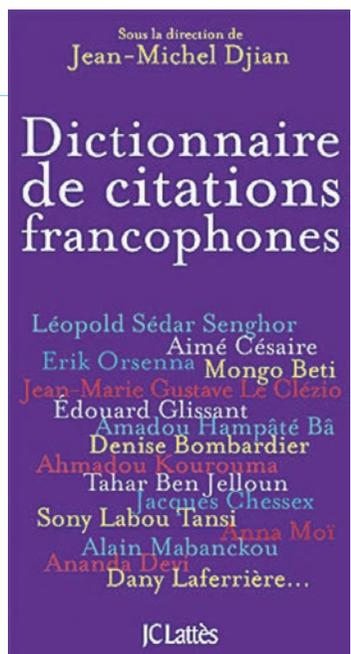
Ce dictionnaire des citations a pour ambition de rendre à notre langue ses vertus esthétiques. Des mots donc, mais des mots qui dans leurs diversités comme dans leurs puissances sémantiques donnent du sens au français, à sa culture, et contribuent à parfaire la civilisation et le développement humain.



Jean-Michel Djian, journaliste, ancien rédacteur en chef du *Monde de l'éducation*, et membre de l'Alliance, dirige à l'université Paris VIII le master « Coopération artistique internationale » et a initié l'Université ouverte des Cinq-Continents à Tombouctou. Il est l'auteur de deux biographies : une sur Léopold Sédar Senghor (Gallimard, 2005) et l'autre sur Ahmadou Kourouma (Seuil, 2010). Il anime depuis septembre 2011, une série d'entretiens sur France Culture.

Parmi les auteurs cités : L. S. Senghor, Ahmadou Kourouma, Sony Labou Tansi, Aimé Césaire, Tahar Ben Jelloun, Erik Orsenna, JMG Le Clézio, Kateb Yacine, Jacques Chessex, Denise Bombardier, Anna Moï, Nathacha Appanah...

Plus de 116 millions de personnes s'expriment en français dans le monde. Chaque jour des enfants, des adolescents ou des adultes de soixante nationalités différentes le pratiquent pour apprendre, s'épanouir et communiquer.



Editions JC LATTES 17 Rue Jacob 75006 Paris

## ACADIE

François Vaillant

## Hommage aux francophones

Bien que Québécois, l'auteur Richard Alarie se sent proche des Acadiens et leur histoire. C'est pourquoi il a écrit le roman «François Vaillant, jeune héros acadien de 1755», en hommage aux francophones qui ont marqué l'histoire du pays.

Richard Alarie a connu l'histoire des Acadiens à travers deux ou trois paragraphes trop courts d'un livre d'histoire alors qu'il était à l'école. La déportation et la résilience des Acadiens l'ont touché profondément. Quelques années plus tard, il tombe sur un autre article dans la revue *Nos Racines* à propos de l'Acadie. De là naît l'histoire de François Vaillant, un jeune héros acadien. C'était en 1979. Après avoir pris sa retraite, Richard Alarie décide enfin d'écrire le livre qui mijote dans son esprit depuis 30 ans.

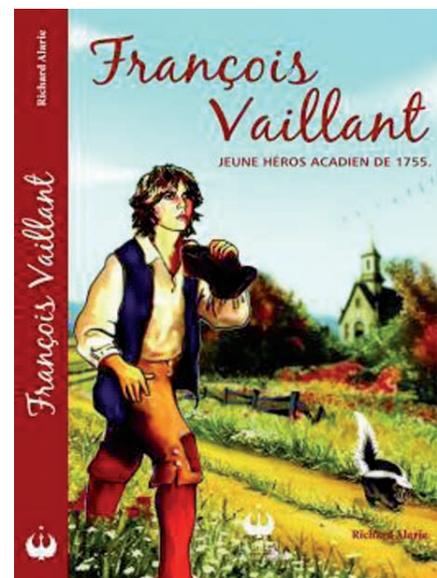
«J'avais envie de raconter l'histoire de François. Il est un héros, mais pas un super héros. Quand il a de la peine, il pleure. Mais surtout, il utilise toute son imagination et sa force pour contre-carrer les plans des Anglais qui ont déporté toute sa famille», résume ce mordant de théâtre et amoureux de la langue française à propos de ce livre publié aux Éditions de la Francophonie.

Même s'il a effectué de nombreuses recherches sur le sujet de l'Acadie et de la déportation, Richard Alarie ne croit pas que son livre est un livre d'histoire, même s'il contient des informations historiques.

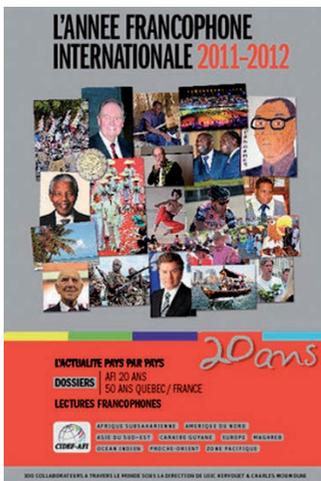
« Dans les livres d'histoire, on apprend souvent les grandes lignes, mais on ne découvre pas le quotidien des gens qui sont restés à Grand-Pré après la déportation et qui vivent la misère et les souffrances. J'ai fait beaucoup de recherches pour que cet aspect soit crédible », mentionne l'auteur.

Passionné de la langue française, Richard Alarie s'est fait un devoir d'utiliser des termes qui étaient courants à cette époque et offre dans son livre plusieurs informations utiles sur le mode de vie des Acadiens.

Il est possible de trouver le livre «François Vaillant, jeune héros acadien de 1755» dans toutes les librairies francophones du Nouveau-Brunswick. Il est également possible de le commander sur le web via le site [www.renaud-bray.ca](http://www.renaud-bray.ca).



## L'année francophone internationale 2011-2012



La vingtième édition de l'Année francophone internationale est marquée par les anniversaires : les 20 ans de la revue, les 50 ans de la Délégation du Québec à Paris, celui de l'AUF aussi, etc.

On ne s'étonnera donc pas que les deux dossiers centraux de la revue traitent en détails et illustrent généreusement les deux premiers cités de ces anniversaires.

Comme chaque année, L'Année francophone établit une information actualisée et dé-

taillée sur l'espace francophone, à partir du travail d'une centaine de collaborateurs dans le monde : quelques 300 pages qui accueillent aussi les nouveaux pays admis dans la communauté francophone après le sommet de Montreux: Bosnie, Emirats Arabes Unis, Estonie, Monténégro ou République dominicaine.

On y trouve les tableaux comparatifs synthétiques offrant des données essentielles des pays de chaque zone : du nom officiel aux listes de chefs d'Etat en passant par les données économiques et le classement à l'Indice de développement humain, pour chacune des neuf zones couvertes : Europe, Amérique du Nord, Caraïbe, Afrique subsaharienne, Maghreb, Proche-Orient, Océan Indien, Asie du Sud-est et zone Pacifique.

Outil d'information sur la francophonie vivante, unique en son genre, L'Année francophone internationale s'adresse aux professionnels qui œuvrent dans les relations internationales, aux enseignants, aux chercheurs, aux étudiants, aux décideurs politiques et au grand public qui cherchent à s'informer sur les évolutions du monde contemporain.

## La terre, un droit humain

Par Maître Abdouhaye Harissou

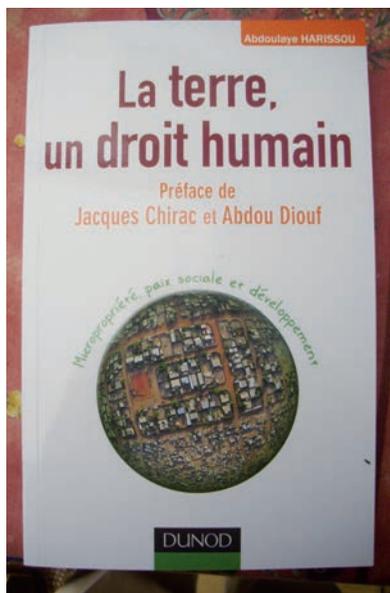
Notre ami Benoit Renaud, président du Conseil supérieur du notariat conseille la lecture de cet ouvrage.

« La terre, un droit humain » de Maître Abdouhaye Harissou envisage la création d'un titre sécurisé simplifié pour faciliter l'accès à la terre.

La préface des Présidents Jacques Chirac et Abdou Diouf témoigne de leur engagement sans faille pour un développement durable et pour la paix dans le monde ;

**La terre, un droit humain**  
par Maître Abdouhaye Harissou

Edition Dunod  
5, rue Laromiguière  
75005 Paris, France  
www.dunod.com



## Voyage au Pays du temps qui court

Geneviève Laporte de Pierrebouurg

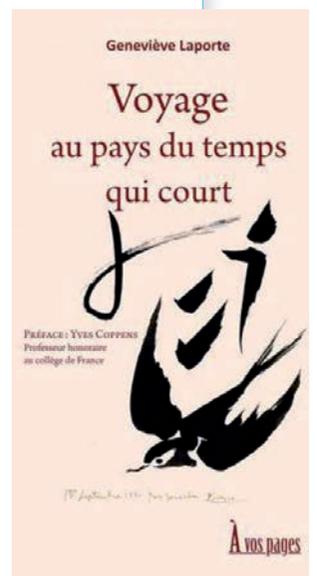
Le temps galope. Tous déplorent son accélération. On n'a plus le temps de rien. Le refuge, que propose notre amie Geneviève Laporte de Pierrebouurg, sont ces fables de nos campagnes, du temps où la vie était rude mais le temps lent.

La promenade musarde des rives de l'océan aux montagnes d'Auvergne, découvrant des coins de France où la nature est omniprésente sous ses formes les plus diverses. Les souvenirs poursuivent le lent cheminement de Paris à la Provence, de la Lorraine au Périgord. Des paysages méconnus se dévoilent, les animaux s'y pressent. Les enfants sont là : de Joël le mousse au petit prince des genêts, des turbulentes élèves de Sophie, l'institutrice, semblables aux fillettes du Québec, aux jeunes infirmières du Mali. Le sourire se mêle à l'émotion.

La grande voyageuse, la cinéaste distille quelques uns des épisodes de ses fabuleux voyages : Russie, Canada, Pologne, Afrique.

Poète, écrivain, conférencière, biographe de Picasso la plus traduite dans le monde, Geneviève Laporte de Pierrebouurg est aussi réalisatrice de documentaires sur l'Afrique Francophone, acteur engagé dans la protection de la nature.

Les multiples portraits que Picasso fit d'elle forment ce qui fut nommé par le musée l'Ermitage à St Petersburg, la période tendre, unique dans l'œuvre de l'artiste.



## Langue française

## Les règles vont-elles changer ?

**A** l'ère des courriels et des textos, certains pensent que notre langue, très normée, devrait s'adapter sans se dénaturer. Mais elle peut aussi compter sur des défenseurs acharnés, des linguistes, des internautes et même un animateur télé !

« Ce n'est qu'au regard d'une norme qu'on peut dire qu'on massacre le français », estime Xavier North, délégué général à la langue française et aux langues de France qui a pour mission de définir la politique linguistique au ministère de la Culture. « Or le français est une langue plus normée qu'une autre, drapée dans une syntaxe complexe et soumise à un martèlement de prescriptions ».

Cependant, les Français s'affranchissent de plus en plus des règles, qui avaient pour but de faciliter la communication.

Désormais, dans un pays qui adopte la contrainte des 140 caractères des messages postés sur le réseau social Twitter, « les normes d'écriture sont transformées, les règles sont ébranlées », reconnaît Conrad Ouellon, le président du Conseil supérieur de la langue française. Le style se fait lapidaire, l'écriture phonétique, la syntaxe est simplifiée, quitte à tuer à petit feu la subordonnée et à voir progressivement disparaître l'emploi du « ne » avant le « pas », pour ne citer qu'un exemple.

Ces simplifications n'ont rien de choquant car « la langue française est une réalité vivante qui doit pouvoir, sous peine de fossilisation, s'adapter à une époque », rappelle Conrad Ouellon. « L'erreur d'aujourd'hui peut devenir la langue de demain. Une langue parfaite est une langue figée, morte », renchérit Xavier North.

Mais le français doit aussi faire face à un concurrent envahissant, l'anglais, vingt fois plus parlé dans le monde et « langue officielle » des nouvelles technologies. Depuis 1994 et la loi Toubon, des commissions ministérielles sont chargées de trouver des équivalents français aux termes anglophones comme le mot « logiciel », pour « software ».

« La plupart des anglicismes ne surgissent dans notre langue que par effet de mode », nuance Xavier North. « Qui dit encore « doping » aujourd'hui, alors que dopage est entré dans le langage courant ? Mais il faut reconnaître que le français assimile moins facilement qu'avant ce vocabulaire. »



Julien Lepers

## Julien Lepers joue les profs

Quel animateur vedette de France 3 a longtemps collectionné les zéros pointés en français ? Réponse : Julien Lepers ! Houspillé par des téléspectateurs pour ses liaisons injustifiées, ses pléonasmes et sa maltraitance occasionnelle de la langue française, le présentateur a rouvert dictionnaires et livres de grammaire. Il vient de publier « Les fautes de français ? Plus jamais ! » (éd. Michel Lafon) pour « rectifier les choses », qui relève les erreurs les plus communes à l'oral

comme à l'écrit. Une lecture bénéfique et un livre « qu'on devrait réécrire tous les dix ans ! », dit-il.

## Les fautes empêchent rarement la compréhension

Marinette Matthey, professeur de linguistique à l'université Grenoble-III, livre son analyse sur l'évolution du français et de son bon usage.



Marinette Matthey

## Les moins de 30 ans font-ils davantage de fautes que leurs aînés ?

Oui, mais ils sont en train d'écrire une nouvelle ligne orthographique. Il y a actuellement un mouvement de simplification de l'orthographe extrêmement profond, contre lequel il est difficile de lutter.

## Comment expliquez-vous l'apparition de cette nouvelle orthographe ?

L'école consacre de moins en moins d'heures à son enseignement, alors que les règles sont toujours aussi difficiles. De plus, depuis une vingtaine d'années, le développement des claviers et de l'Internet a bousculé les normes. Ces techniques permettent à tout un chacun, même si on ne maîtrise pas parfaitement l'orthographe, d'être publié sans qu'intervienne un intermédiaire entre soi et ses lecteurs. En effet, il n'existe aucun filtre avant publication sur les réseaux sociaux, les forums, les blogs, etc. Avec le clavier, l'écriture est à la portée de tous. Donc les jeunes écrivent bien plus qu'avant, mais commettent aussi plus de fautes. Et voir les fautes des autres nous décomplexe nous-mêmes. Cela nous montre qu'on peut très bien écrire... sans savoir écrire.

## Quelles sont les fautes les plus courantes ?

Les jeunes écrivent largement en phonétique, car on entend le son de 80 % des lettres dans notre langue. Mais ils utilisent aussi leurs souvenirs scolaires. Ainsi un verbe qui se termine par le son « è » (-ais, -ait, -aient, aie, etc.) sera systématiquement orthographié en « -ai ». Il existe pourtant des correcteurs automatiques ! On voit souvent le nom « maintien » orthographié avec un « t », comme le verbe à la troisième personne du singulier. Pourquoi ? Parce que les correcteurs orthographiques ne repèrent pas, eux, cette différence de nature entre les mots.

## On dit souvent que les textos ont entraîné une dégradation de l'orthographe. Qu'en est-il ?

En réalité, depuis qu'il existe des forfaits SMS illimités, les jeunes utilisent moins d'abréviations. Et beaucoup écrivent avec le dictionnaire intégré. Donc, on a tendance à écrire des textos de plus en plus corrects.

### Faut-il simplifier l'orthographe ?

Je ne suis pas contre, car une norme qui n'est plus suivie montre qu'elle n'est plus adaptée au monde dans lequel on évolue. De plus, les fautes empêchent rarement la compréhension d'un texte, elles ne nuisent donc pas à la communication. Mais chaque fois qu'un gouvernement a tenté de simplifier les règles orthographiques, il s'est heurté aux défenseurs du français, qui estiment que leur langue, "la plus belle du monde", est sacrée.

Dans une logique de simplification approuvée par l'Académie française, l'orthographe avait été en partie revue et corrigée en 1990, faisant par exemple disparaître l'accent circonflexe sur le i et le u, métamorphosant nénuphar en nénufar. Même si l'institution précise que l'ancienne orthographe n'est pas fautive, à l'école, elle doit être la « référence ».

Cette réforme, qui introduit d'autres changements, n'est pas vraiment appliquée. Notamment... dans les manuels scolaires d'où problème : ces nouvelles règles ne sont jamais entrées dans les mœurs.

Ce sont pourtant elles que les professeurs, conformément aux instructions officielles, sont censés transmettre à leurs élèves. Un « Bulletin officiel » (BO) du ministère de l'Éducation de juin 2008 stipule clairement qu'à l'école « l'orthographe révisée est la référence ».

Seulement, rares sont les manuels, dans le primaire comme dans le secondaire, à s'être adaptés à ces directives.

Les nouvelles règles soulèvent aussi un autre problème pour les éditeurs. Doit-on modifier les textes d'auteurs pour les adapter aux nouvelles règles ? La maison d'édition Bordas a tranché : « Afin de ne pas confronter les élèves à des mots écrits sous deux formes différentes, le choix a été fait d'unifier l'orthographe des mots selon les normes traditionnelles. » En clair : de ne pas tenir compte de la réforme !

Les numéros composés sont toujours reliés par des traits d'union. Ex : trente-et-un, deux-cents (*ancienne orthographe : trente et un, deux cents*).

Dans les noms composés de la forme verbe + nom (pèse-personne) ou préposition + nom (sans-abri), le second élément prend la marque du pluriel seulement et toujours lorsque le mot est au pluriel. Ex : un compte-goutte, des compte-gouttes (*avant : un compte-gouttes, des compte-gouttes*); un après-midi, des après-midis (*un après-midi, des après-midi*).

On emploie l'accent grave (au lieu de l'accent aigu) dans un certain nombre de mots, ainsi qu'au futur et au conditionnel des verbes qui se conjuguent comme « céder ». Ex : événement, réglementaire, ils régleraient (*avant : événement, réglementaire, ils régleraient*).

L'accent circonflexe disparaît sur le i et le u, mais on le maintient dans les terminaisons verbales du passé simple, du subjonctif et en cas d'homonymie. Ex : cout; entraîner (*avant : coût, entraîner*).

Les verbes en -eler ou -eter se conjuguent comme peler ou acheter. Les dérivés en -ment suivent les verbes correspondants. Exceptions : appeler, jeter et leurs composés. Ex : j'amoncèle, amoncèlement (*avant : j'amoncelle, amoncellement*).

Les mots empruntés aux langues étrangères forment leur pluriel comme les mots français et sont accentués conformément aux règles qui s'appliquent aux mots français. Ex : des matchs, un révolver (*avant : des matches, un revolver*).

La soudure s'impose, en particulier, dans les mots composés de contr(e)-, entr(e)-, extra-, infra-, intra-, ultra-, avec des élé-

## Carton écarlate au... service de presse de la Présidence de la République Française

qui trouve le moyen de faire 6 fautes sur une dizaine de lignes dans le communiqué consacré au décès de Madame Mitterrand. Qui dit mieux ? (Voir ci-dessous le facsimilé).



ments savants (hydro-, socio-, agro-...) mais aussi dans les onomatopées et dans les mots d'origine étrangère. Ex : entretemps, tictac, weekend (*avant : entre-temps, tic-tac, week-end*).

Les mots en -olle et les verbes en -otter (et leurs dérivés) s'écrivent respectivement -ole et -oter. Exceptions : colle, folle, molle et les mots de la même famille qu'un nom en -otte (comme botter, de botte). Ex : corole, frisoter (*avant : corolle, frisotter*).

Pour montrer la prononciation du u, le tréma est déplacé sur la lettre u dans les mots comportant -guë- et -guï- et ajouté à la lettre u sur les mots en -geure ainsi qu'avec le verbe arguer. Ex : aigüe, ambigüe, ambigüité, argüer (*avant : aiguë, ambiguë, ambiguïté, arguer*).

Des anomalies sont supprimées. Ex : charriot, imbécilité, lunetier, relai... (*avant : chariot, imbécillité, lunettier, relais...*)

## Carton vert à... Philippe Bilger, Ancien Avocat Général,

qui, évoquant l'enseignement du Français, déclare sur ce thème : « C'est une catastrophe, à l'oral comme à l'écrit. L'enseignement en est responsable. Mais pas seulement lui. L'exemple de nos élites politiques et médiatiques est déplorable. C'est tout le pays qui perd sa langue parce que personne n'a montré au plus haut niveau que dans le langage civilisé il y avait tout : la puissance d'un pays, la qualité de ses gouvernants, le respect d'autrui, la douceur d'un monde et le bonheur d'une communication n'écorchant pas plus les oreilles que l'esprit ».

## DE-CI DE-LÀ

## Feu sur les majuscules !

Par Roland Eluerd



On connaît la baraque de fête foraine où des représentations d'animaux défilent devant les jeunes tireurs avant qu'une flèche à ventouse ne les rabatte sur leur base articulée.

L'idée d'un tel tir me vient quand défilent des lignes où se dressent, tels les ours, tigres ou loups de la baraque, des majuscules importunes.

Règle : on emploie une lettre majuscule au début des noms propres.

Question : qu'est-ce qu'un nom propre ? Seule réponse sans ambiguïté : un nom propre est un nom qui commence par une majuscule. Cela s'appelle « tourner en rond ».

Autre réponse : le nom propre désigne un être ou une chose unique. Exemples : Tintin, Angoulême. Contre-exemples : une famille comporte plusieurs personnes du même nom et il n'y a pas qu'un seul Charentais.

Tout compte fait, la première définition est sans doute la plus juste. Elle permet à l'usage de distinguer Cognac et le cognac, l'état civil et la raison d'État, le sud de la Charente et le Sud Charente, voire, pour qui le souhaite, la liberté et la Liberté. Mais dans ce dernier cas, l'inflation des majuscules devient vite ridicule.

Ouvrons donc le feu ! Une lettre officielle : le Département de la Charente, feu sur le D ! Un carton d'invitation : déjeuner - buffet offert par le Conseil Général, feu sur C et G !

Charente libre du 22 avril : présidente de Région, feu sur R !

Tel bulletin : le Maire a réuni le Conseil Municipal, feu sur les M et le C ! Tel autre bulletin : la réunion est programmée pour le Vendredi 22 Juillet, feu sur le V et le J !

À l'inverse, s'arrêter place Marengo à Angoulême et lire sur l'historique du lieu qu'elle s'appelait place du vieux marché appelle deux corrections capitales. En profiter pour faire feu sur le premier S des Sœurs de la Sagesse. Et si vous passez place Francis-Louvel, ne vous attardez pas sur les armes de la Ville ou l'architecte de la Ville pour savourer le fait qu'elle soit le plus ancien espace public d'Angoulême.

Je concède que rien n'est vraiment clair. Ainsi, la semaine dernière, je promettais de revenir à Tallinn dans un grand Boeing bleu de mer. Pourquoi B et pas b ? J'ai trouvé cette orthographe sur la Toile. Est-ce celle employée par Robert Charlebois dans Je reviendrai à Montréal ?

Je concède que si vous espérez une subvention ou un appui il est possible d'écrire : Monsieur le Président de la Grande, Généreuse et Belle Communauté Urbaine de Trifouillis-Les-Oies. Mais il est préférable de n'en pas prendre l'habitude.

Chères voisines « futiles » de blog, le 23 août, pourquoi écrire les angoumoisins et d'autres vins que le Bordeaux ? J'ai dû ouvrir une bouteille pour me remettre.

La phrase du jour : « Dès que je l'eus fait passer pour du bordeaux, le montrachet lui parut délectable » (André Gide, Les Faux-Monnayeurs, Gallimard, III, XII).

Roland Eluerd, le grammairien-blogueur de «L'énergie des mots» / charentelibre.fr

Septembre 2011

« De ci de là » reprend des textes de nos amis publiés dans diverses publications

Lettrefrancophone

## Carton vert à... Jean-Marie Gustave Le Clézio, Prix Nobel de littérature,

qui déclare dans LE POINT (N°2041) :  
« Quand je pense à la façon dont on traite l'Afrique, dont on la juge alors qu'elle a une histoire si ancienne... A propos d'indignés, je me sens, moi, un indigné de l'Afrique... »



## Carton vert à... Grand Corps Malade, de son vrai nom Fabien Marsaud,

qui a déclaré, à l'occasion de la Semaine de la Francophonie 2011 : « C'est bien de parler, défendre, fêter la langue française mais surtout j'aime la lire, j'aime l'entendre, j'aime l'écouter, j'aime l'écrire ! »



Lettre d'information trimestrielle

Directeur de la publication : Jean R. Guion  
Directeur de la rédaction : Jean Miot  
Rédacteur en chef : Patrick Jaquin  
Comité éditorial : Béatrice Comte, Maxime Aïtkaki  
Comité artistique: Michel Granger (illustration), Erwan Toullic (Photos)  
Photos additionnelles : DR  
Abonnement et diffusion : Thomas E. F. Laurie  
Maquette, Mise en pages : Thomas Ouédraogo, Studio Araignée

Imprimé en France  
Imprimerie spéciale de  
L'Alliance Francophone  
Association déclarée loi 1901  
24, avenue Périchont 75016 Paris  
Téléphone : +33 (0)1 42 30 78 00  
Télécopie : +33 (0)1 42 30 78 10  
Courriel : alliancefranco@aol.com  
Site internet : www.alliance-francophone.org